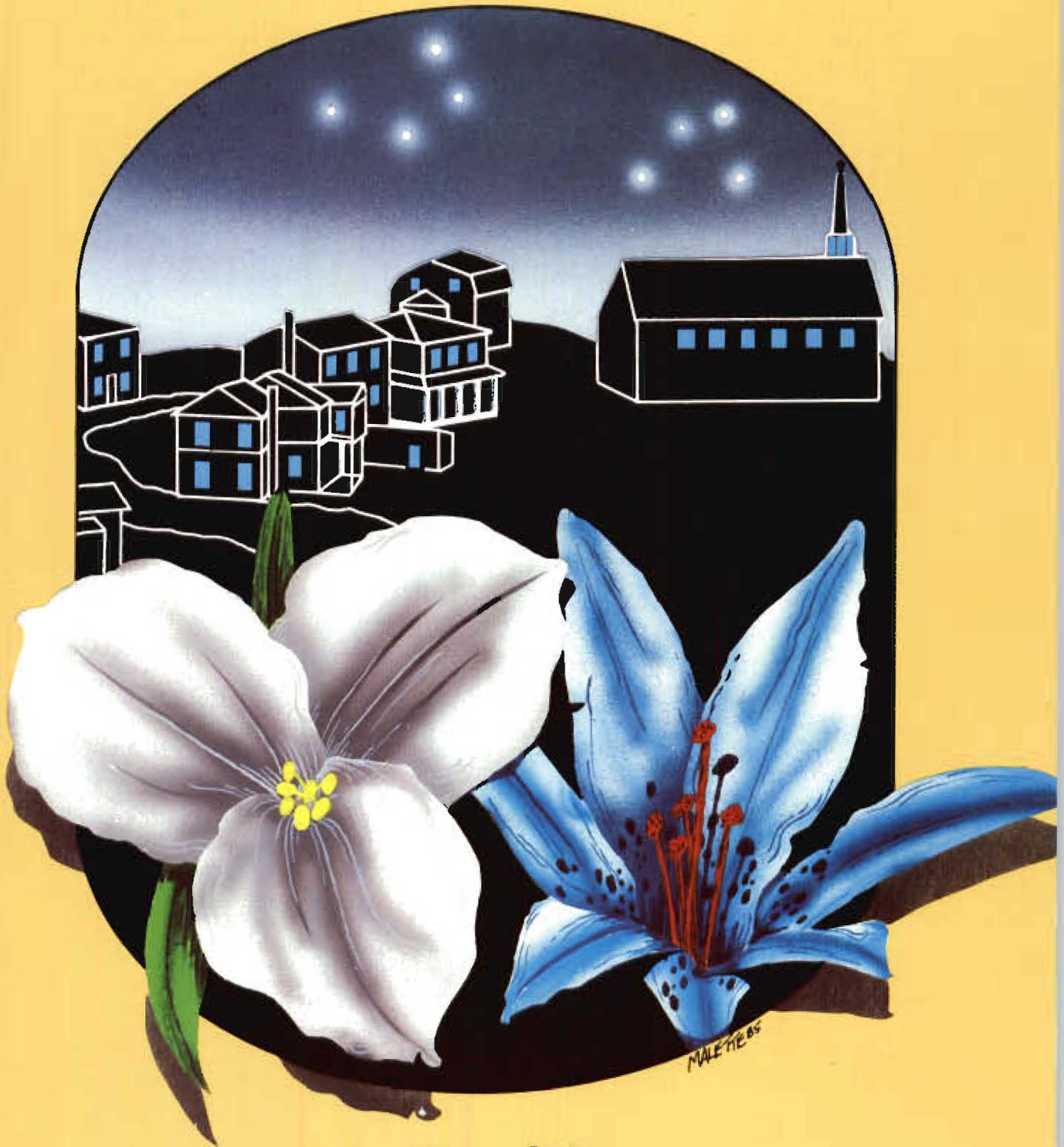


P R O - F - O N T

# NOËLVILLE

CLAUDE MAYER



**font**

N O E L V I L L E

par

Claude Mayer

cycle intermédiaire - 7e, 8e, 9e et 10e années

Régionale Samuel-de-Champlain Inc.  
Société Franco-Ontarienne  
d'Histoire et de Généalogie

© Association des enseignants franco-ontarien - 1981

La deuxième série de PRO-F-ONT  
(projet franco-ontarien) a été  
réalisée sous la direction de  
M. Cléo Beaudry du Centre  
franco-ontarien de ressources  
pédagogiques.

Impression et distribution:

Centre franco-ontarien de ressources  
pédagogiques  
339, rue Wilbrod  
Ottawa (Ontario)  
K1N 6M4

Tél: (613) 238-7957

PRO-F-ONT II

Le présent document fait partie de la série suivante:

Crysler	Ste. Catharines
Earlton	Sudbury
Embrun	Timmins
Fauquier	Vankleek Hill
Hanmer	Warren
L'Orignal	Welland
Ottawa	Windsor
Noëlville	

N.B.: Tous les documents de la 2e série de PRO-F-ONT sont préparés en fonction du cycle intermédiaire (7-8-9-10).



## Table des matières

Avant-propos .....	iv
I. La géographie .....	1
1. La localisation .....	2
2. La géographie physique .....	9
3. La division d'un canton .....	10
II. Les origines de Noëlville .....	14
1. Les pionniers de Monetville .....	15
2. Les pionniers de Cosby .....	20
3. Noms et lieux d'origine des premiers colons .....	21
4. L'origine du nom de Noëlville .....	25
5. Les premiers habitants de Noëlville .....	26
6. Quelques familles pionnières .....	28
III. La paroisse St-David .....	46
1. La période des missionnaires .....	47
2. Le Père Odilon-Charles Dupuis, curé fondateur .....	49
3. Le Père Jean Emmanuel Carrère .....	53
4. Le Père Jean-Marie Leclair .....	54

5.	Quelques statistiques de la paroisse St-David .....	54
	a) La liste des curés et des vicaires	
	b) Les sépultures	
	c) La moyenne d'âge des décès	
	d) Les mariages	
	e) Les baptêmes	
	f) Les cinquante premiers mariages	
IV.	La vie politique .....	64
	1. L'organisation politique locale .....	65
	2. Quelques événements historiques importants .....	68
	3. Liste de noms des maires, greffiers et conseillers .....	70
V.	L'éducation .....	76
	1. L'historique des écoles .....	78
	a) Ecole publique Martland No 1	
	b) Ecole Saint-Antoine (école du village)	
	c) Ecole séparée Martland No 1 (coin Lafrenière)	
	d) Ecole Mason No 2 (école à Ouellette)	
	e) Ecole Cosby No 2 (rang des Mayer)	
	f) Ecole Martland No 2 (coin Monetville-Nord)	
	g) Ecole Martland No 3 (rang des Pednault)	
	h) Ecole Leclair (école secondaire privée)	
	i) Ecole secondaire de la Rivière-des-Français	
	2. Quelques éducateurs émérites .....	83
	a) Monsieur Hormidas Pitre	
	b) Monsieur Donat Monette	

VI.	L'économie .....	89
	1. Les richesses naturelles et les industries .....	90
	2. Les entreprises locales .....	93
	a) La scierie Chartrand	
	b) La ferme Séguin - La ferme Cascade	
	c) Green Bay Lodge. Propriétaires: Ronald et Jeannette Lachance	
VII.	Histoires et légendes .....	101
	1. Le vieillard aux chaudrons .....	102
	2. La bête noire .....	105
	3. La bonne chasse .....	106
	4. Le mort vivant .....	109
VIII.	Les sports .....	111
	1. Le hockey et la balle .....	112
	2. Les compétitions de familles .....	112
X.	Perspectives d'avenir .....	115
	Mini-biographie de l'auteur .....	118



### Avant-propos

Le présent cahier sur Noëlville s'adresse particulièrement aux élèves et aux enseignants du cycle intermédiaire, et en particulier à ceux qui vivent dans la région immédiate. Il portera, comme sa table de matières l'indique, sur sa situation géographique, historique, religieuse, éducative, politique, économique, sociale et sportive.

Nous pensons qu'un tel cahier peut servir avec intérêt dans certains cours appropriés aux sciences sociales, tels l'histoire, la géographie, le civisme... Les professeurs de français peuvent également se servir de ce document dans l'exercice des quatre fonctions linguistiques suggérées dans les programmes-cadres.

Ce document de la série PRO-F-ONT II vient s'ajouter à l'étude historique sur Noëlville, publiée par la Société historique du Nouvel-Ontario (1956), et à un volume imagé de 448 pages, Fenêtre sur une paroisse, illustrant la vie à Noëlville (1979).

Tout en visant l'impartialité et l'objectivité dans cette étude, il m'a été impossible d'éviter de nombreux moments d'émotions et de profonds sentiments vis-à-vis l'évolution historique de mon village natal. C'est avec respect et amour pour Noëlville que je retrace son histoire.

# I

# GEOGRAPHIE

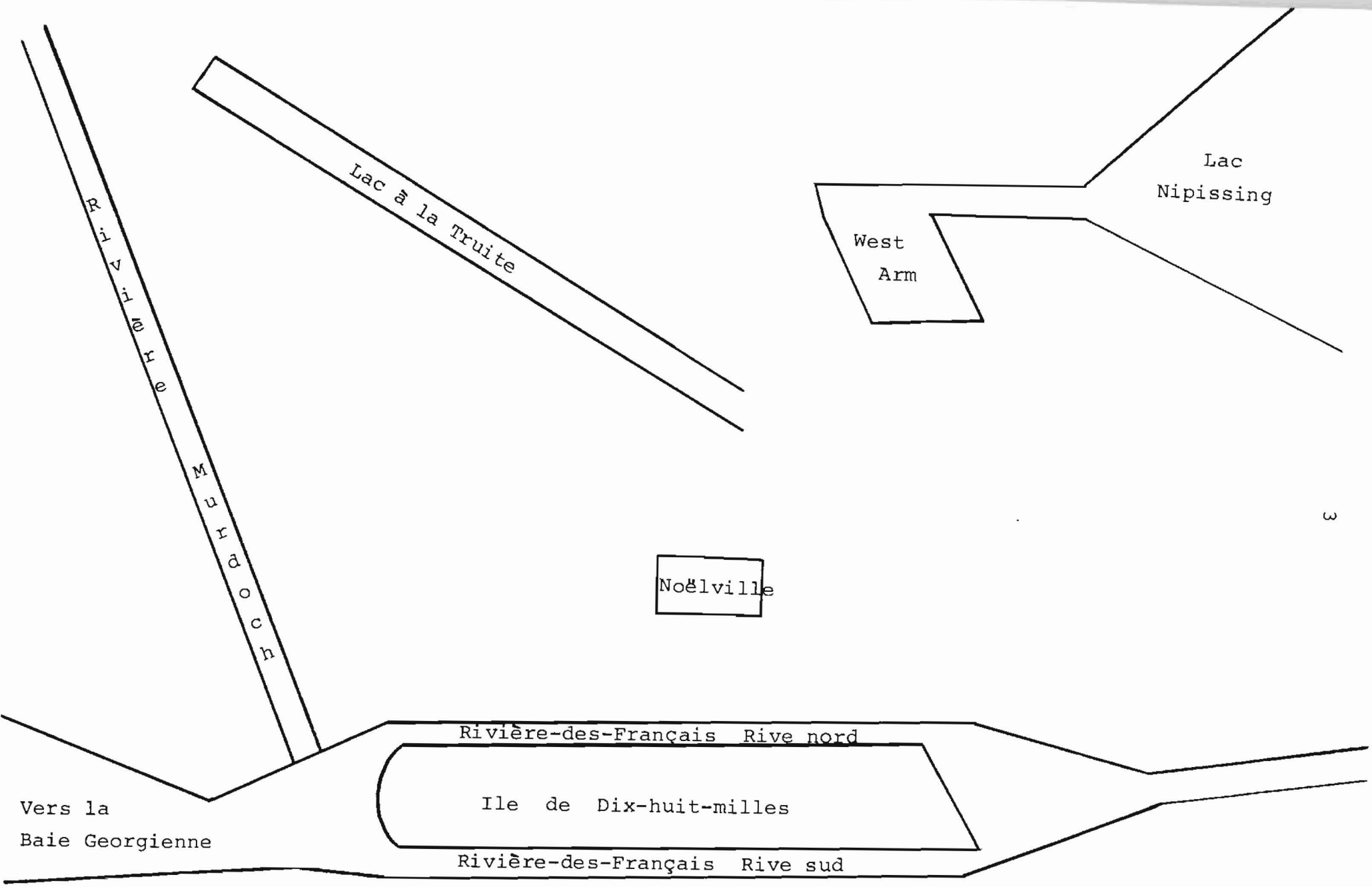
1. La localisation
2. La géographie physique
3. La division d'un canton

## I La géographie

### 1. La localisation

Comme le photographe qui veut concentrer sur un point particulier d'une image, je te dis: "Ajuste ta lentille pour fixer ton objectif sur Noëlville! Tu vois le petit village bâti sur un rocher, un petit village presque au milieu de rien, un petit village quasi entouré d'eau: le lac Nipissing avec ses affluents, la Rivière-des-Français, le lac Long, le lac à la Truite et un peu plus à l'ouest la rivière Murdoch." (voir carte no 1, p. 3)

Pour localiser Noëlville, prend comme base d'un triangle Sudbury et Sturgeon-Falls. Ton triangle pointe vers le Sud. Et là presque à égale distance de l'une ou de l'autre ville mentionnée ci-haut tu retrouves Noëlville. (voir cartes nos 2 et 3, pp. 4 et 5)



Vers la  
Baie Georgienne

Carte no 1

Sudbury

Route 17

Sturgeon Falls

R  
o  
u  
t  
e  
  
6  
9

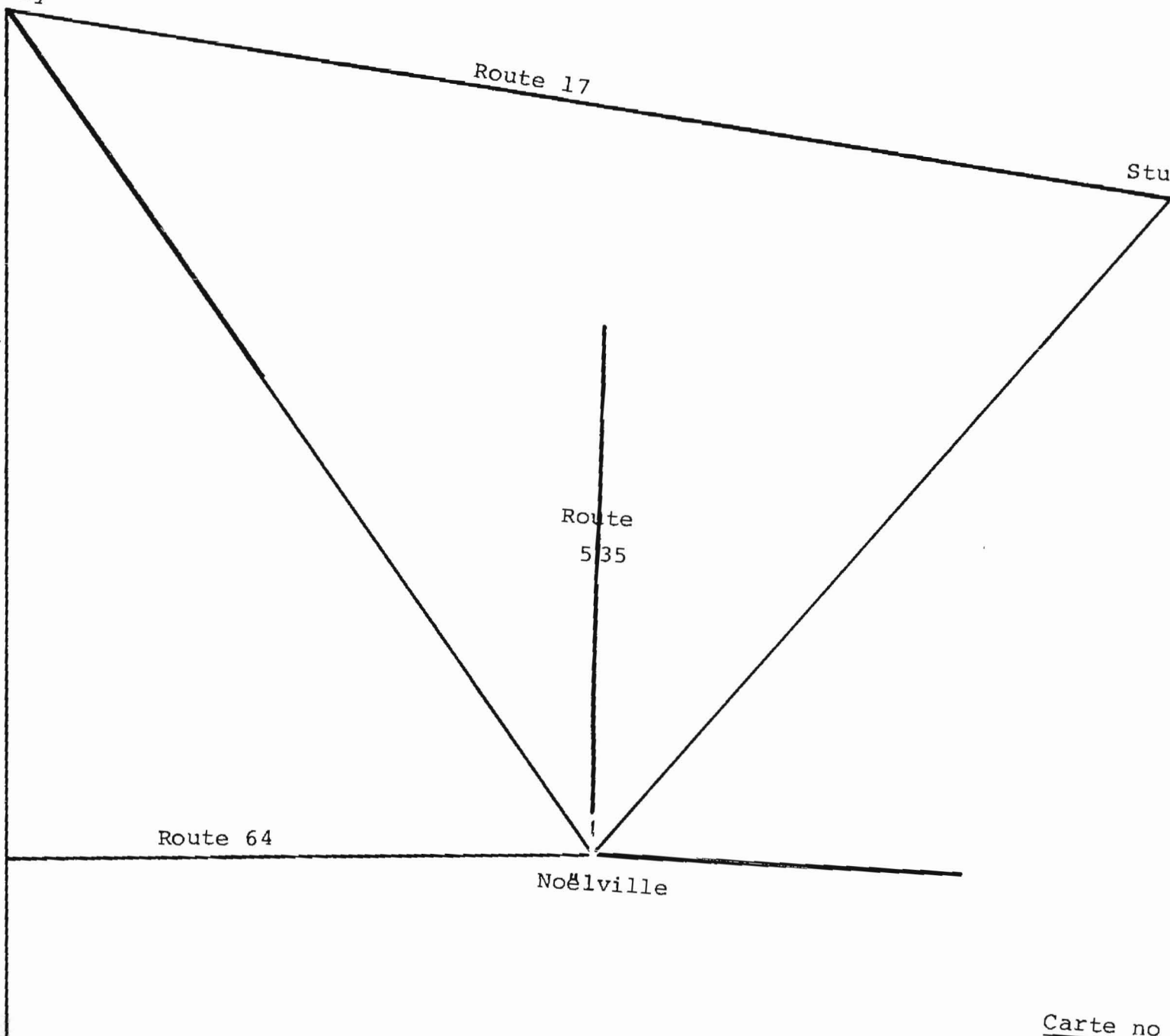
Route  
535

4

Route 64

Noëlville

Carte no 2



Timmins  
379 km

Sudbury  
80 km

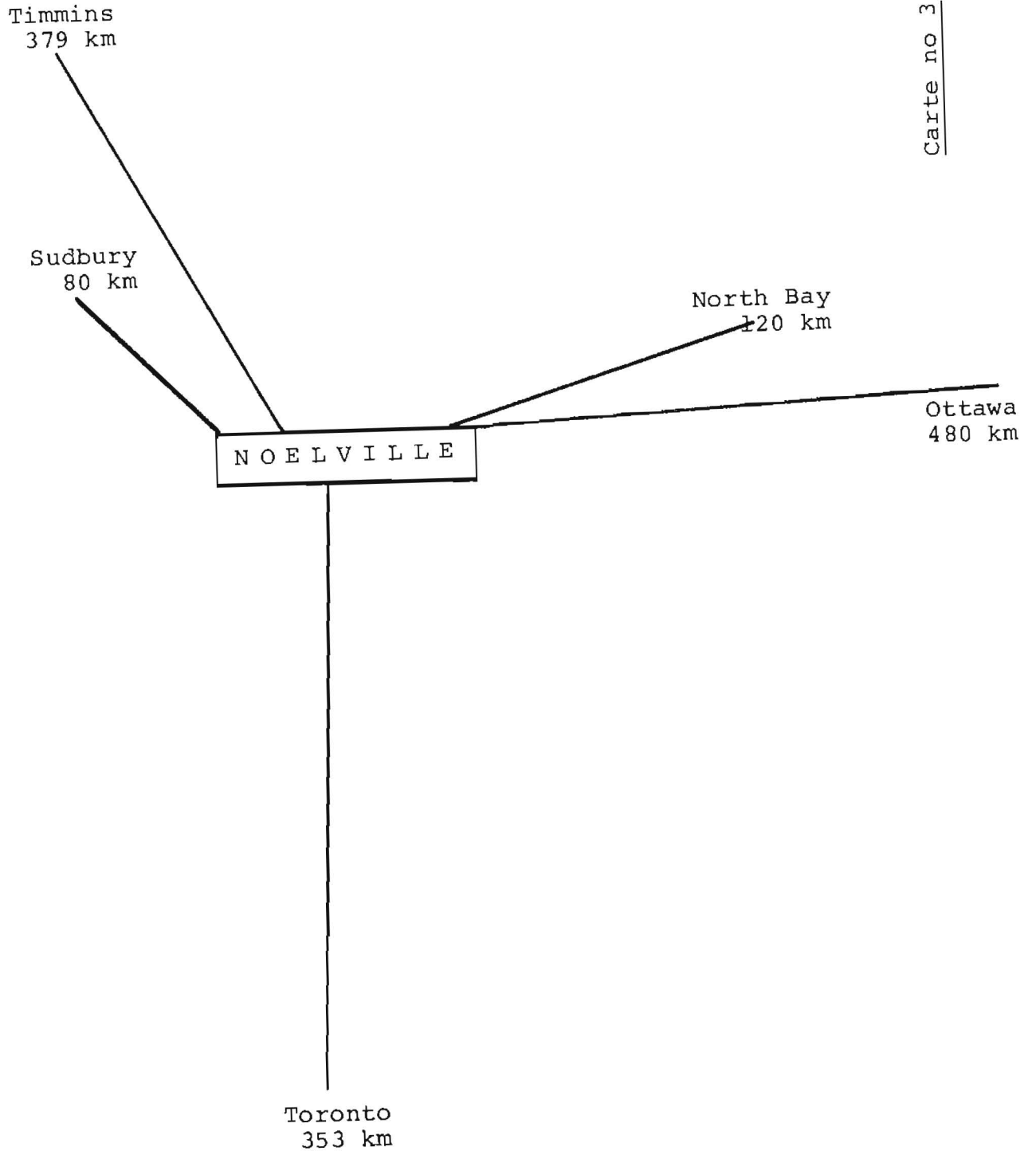
North Bay  
120 km

Carte no 3

Ottawa  
480 km

NOELVILLE

Toronto  
353 km



SERVOS

HOSKIN

Paget

Lac à la

Truite

Lac  
Dodo

Delamere

DELMERE

COX

Rivière Mullock

Lac  
Pures

Rutter

Alban

Jamot

Ouellette

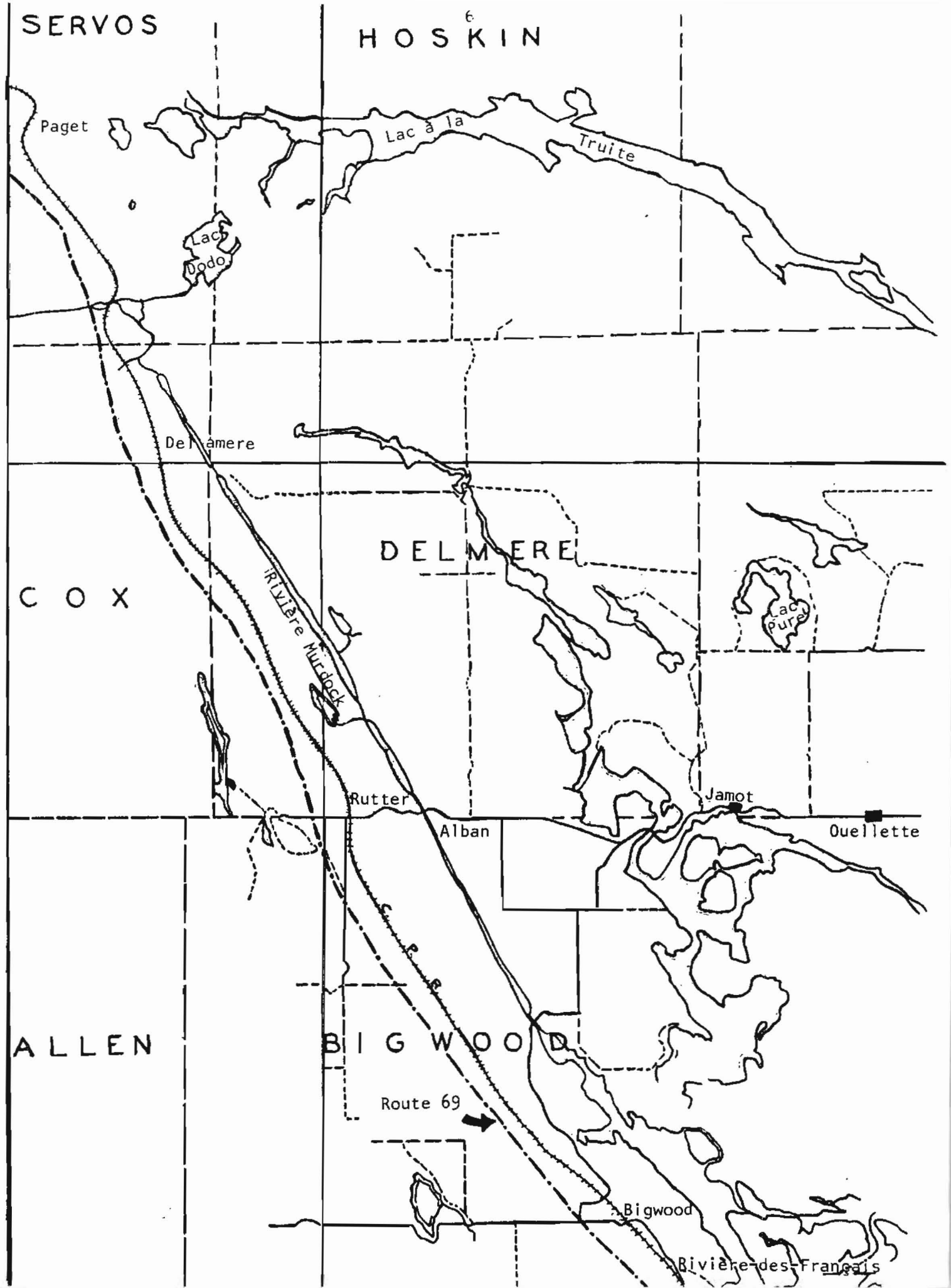
ALLEN

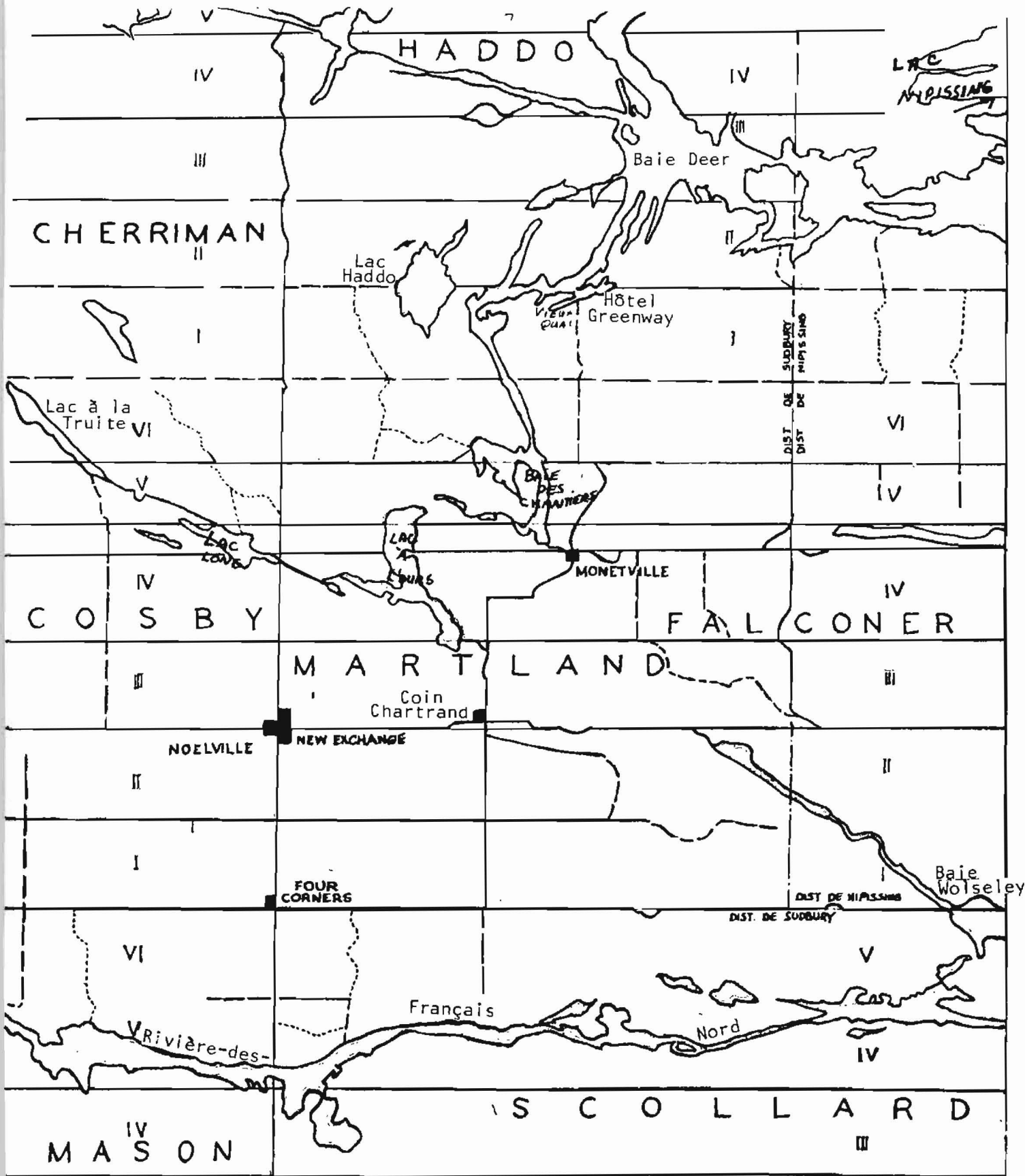
BIGWOOD

Route 69

Bigwood

Rivière des Français





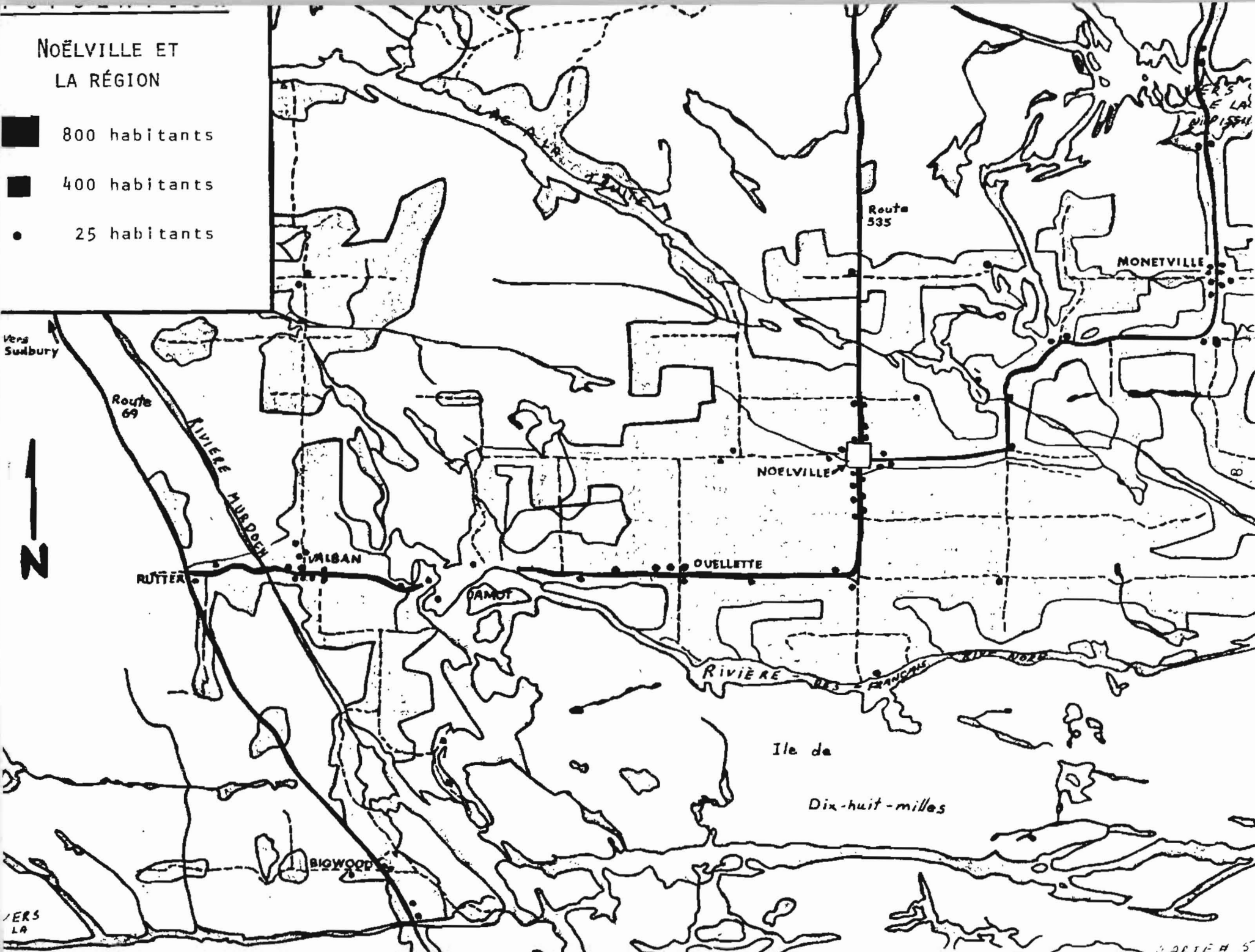
1,61 km

Carte no 4B



# NOËLVILLE ET LA RÉGION

- 800 habitants
- 400 habitants
- 25 habitants



Vers Sudbury



Vers LA

## 2. La géographie physique

Noëlville est situé dans une région de lacs, de rochers, de terre arable et d'arbres de toutes sortes. En fait, l'économie de la région dépend de cette géographie physique. Les premiers colons n'ont pas hésité à s'attaquer au défrichement des terres fertiles et encore aujourd'hui les cultivateurs sont partie intégrante de notre vie rurale. Les merisiers, les ormes, les bouleaux, les érables, les trembles, les pins blancs, les pins rouges, les cèdres sont tous des sortes d'arbres qui ont alimenté les nombreux camps de bûcherons et qui permettent encore aujourd'hui la production des scieries. Une grande partie de notre économie dépend de cette industrie.

Qui ne connaît pas, au printemps, nos nombreuses érablières. Les sucreries Lafrenière, Lahaie, Pitre, Carrière, Monette, Beaulieu, Bédard font le délice de beaucoup d'adeptes.

Et que dire de nos lacs et rivières qui ont été le paradis des pêcheurs pendant de nombreuses années. La vie touristique devient donc une autre source de revenus.

Emile Dupuis, l'auteur du document historique, Noëlville, un cinquantenaire<sup>1</sup>, décrit la région en nous donnant les raisons pour lesquelles les premiers colons sont venus s'établir à Noëlville:

---

1. Dupuis, Emile et al, Noëlville. Un cinquantenaire, Sudbury, La société historique du Nouvel-Ontario, (no 31), pp. 7-9

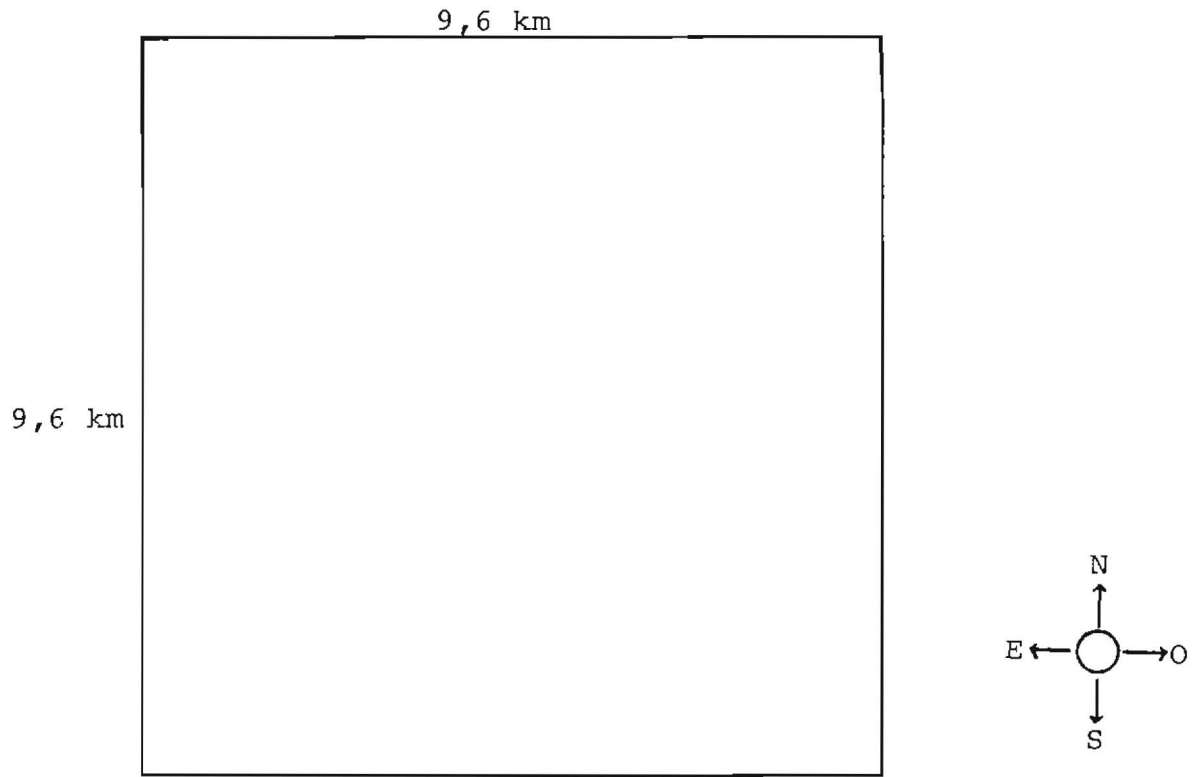
La nature du terrain les enchanta. Le beau plateau des terres de Monetville, coupé par la rivière Wolselay affluent de la Rivière-des-Français, apparût aux défricheurs comme une sorte de paradis terrestre. Le coup d'oeil était magnifique. Les rivières et les lacs, tout au long de leurs cours sinueux, étaient bordés de milliers de chênes géants, d'énormes érables et de conifères de toutes sortes.

Les colons étaient fiers de la forêt, des lacs et des rivières. Ils aimaient leur terre neuve. Ils se passionnaient aussi pour la chasse et la pêche, distraction qui contribuait à leur procurer un sain et agréable plaisir. La région était un paradis de chasse: le gibier y abondait, lacs et rivières foisonnaient de toutes sortes de poissons.

### 3. La division d'un canton

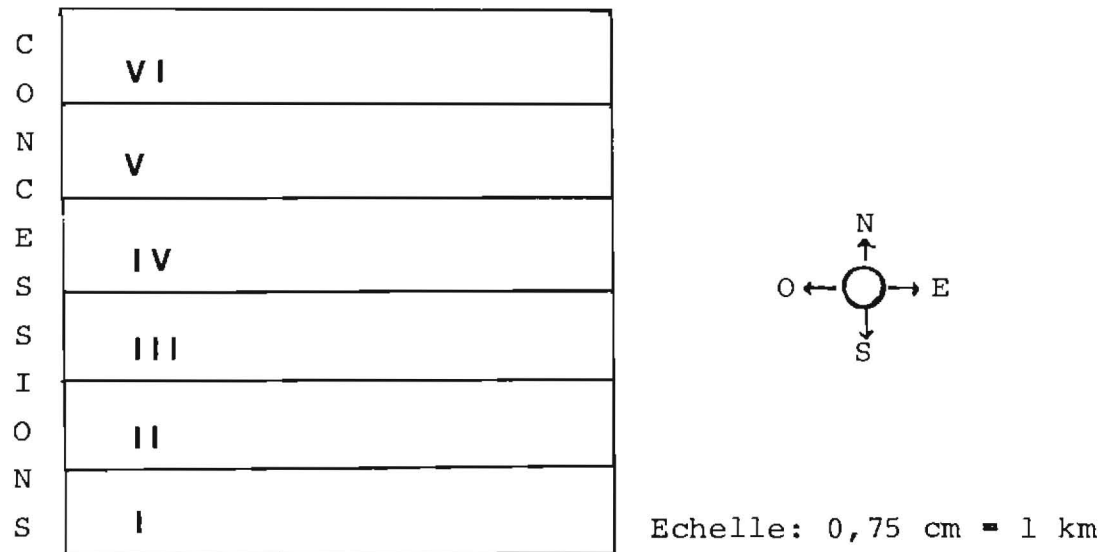
Géographiquement, Noëlville est plus qu'un village car sa superficie s'étend sur un rayon de plus de 16 kilomètres couvrant, à l'origine, six cantons et une partie du village de Monetville. Il est impossible de retracer l'histoire de Noëlville sans parler de Monetville, ou sans parler des cantons de Cosby, Mason et Martland. Alors pour mieux expliquer ton lieu d'habitation, il te faut comprendre ce qu'est un canton.

Un canton est une superficie de terrain de 9,6 km<sup>2</sup>, subdivisée en concessions et en lots.

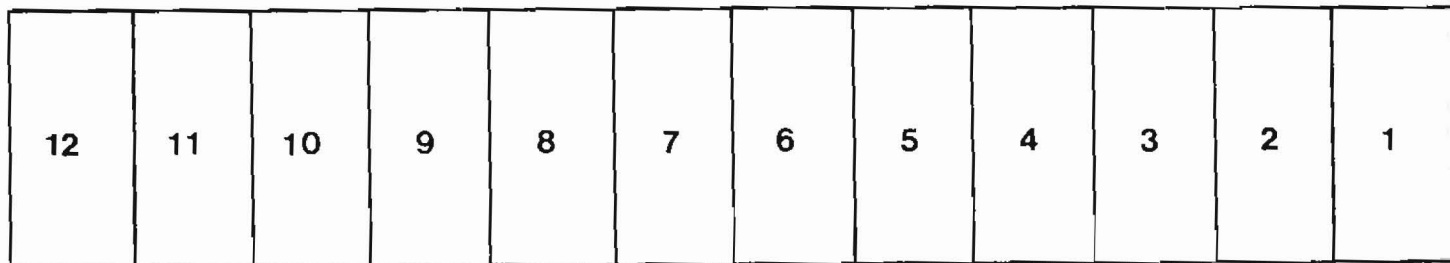
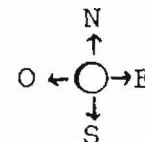


échelle: 1 cm = 1 km

Généralement, il y a six concessions par canton toujours partant du Sud pour se rendre au Nord et chaque concession est d'une longueur de 1,6 km.



Généralement, il y a 12 lots par concession partant de l'Est et se dirigeant vers l'Ouest et chaque lot s'étend sur une distance de 0,8 km.



Echelle: 2 cm = 1 km

Toute cette subdivision est nécessaire aux premiers colons qui viennent s'installer dans une région boisée et qui reçoivent une terre (1,6 km x 0,4 km ou 0,8 km<sup>2</sup>) ayant comme responsabilité d'en défricher une partie. C'est l'origine des rangs Mayer, Taillon, Séguin, Pednault, Pitre, Houle et les autres. Les maisons sont construites à l'une des extrémités des terres expliquant le tracé de la rue principale de Noëlville entre deux cantons soit Cosby à l'ouest et Martland à l'est. La route 64, à partir du coin Lafrenière vers le village d'Alban divise les cantons de Cosby et de Mason, alors que la route 528, se rendant à Baie Wolseley, voisine Martland et Scollard. (Voir cartes nos 4, 5 et 6, pp. 6, 7, 8 et 13)

CHERRIMAN

HADDO

DE  
LA  
MERE

MONETVILLE NORD

Coin Pednault

Ecole  
Monetville

VI

Rang Brunet

C

La Ve - cinquième

S

MONETVILLE SUD

V

Chemin Las à la Truite

Rang Taillon

Rang Gauthier

Chemin Prévost

IV

B

Rang Mayer

NOEL-  
VILLE

M

Coin  
Chartrand

Rang Pitre

III

Route 64

Rang Séguin

II

Jamot

Montée Ouelette

Rang Houle

Rang George Séguin

Montée Hébert

12

11

10

9

8

7

6

5

4

3

2

LOT  
1

I

CONS.

Route 64

QUELETTE

Chemin D'Alban

Coin  
Lafrenière

Route 528

Chemin de la Baie

MASON

SCOLLARD

BOOG

Carte no 6



## II

# ORIGINES

1. Les pionniers de Monetville
2. Les pionniers de Cosby
3. Noms et lieux d'origine des premiers colons
4. L'origine du nom de Noëlville
5. Les premiers habitants de Noëlville
6. Quelques familles pionnières



## II Les origines de Noëlville<sup>1</sup>

### 1. Les pionniers de Monetville - canton de Martland

Trois siècles se sont écoulés depuis le passage de l'intrépide Samuel de Champlain sur la Rivière-des-Français. Les rivières régorgent de poissons et les forêts remplis de bêtes sauvages ne sont, qu'à l'occasion, visités par les Amérindiens qui avironnent sur les rivières ou chassent à l'affût le chevreuil.

C'est en 1882 que la construction du chemin de fer Pacifique Canadien déclenche un mouvement de colonisation dans le Nouvel-Ontario. Des hameaux apparaissent et des villages s'organisent et donnent naissance aux paroisses de Sturgeon, Verner, Warren, etc...

Ce n'est plus maintenant qu'une question de temps.

A cette époque, les grosses compagnies de bois, entre autres la compagnie Chew Brothers, faisaient chantier au sud du lac Nipissing. Les bûcherons au service de ces compagnies avaient remarqué de grandes étendues de "brûlé" qui promettaient un défrichement moins pénible. Ils se disaient que les terres devraient être excellentes pour la culture.

Un jour, M. Monette demanda à son compagnon de chasse, un Indien nommé Michel Maringoué, s'il connaissait la région du lac Nipissing. S'il la connaissait? Ce chasseur

---

1. E. Dupuis et al, Noëlville, un cinquantenaire 1905-1955, La Société historique du Nouvel-Ontario, no 31, Sudbury, 1956, p. 7 ss.

indien l'avait parcourue souvent. Il parla de la beauté du lac, des bois et du grand feu de 1850 qui avait laissé d'immenses étendues de "brûlé". Michel lui offrit de le conduire à cet endroit, l'été suivant.

En août 1895, M. Monette part avec MM. Antoine Gauthier, Louis Guy et Moïse Guérin, le père, et Maringoué, leur guide. Ils traversent le lac dans un gros canot filant vers la grande anse de West Bay. Ils passent par la pointe à Goulais. De là, ils prennent les détroits, appelés les "narrows", pour se rendre au vieux quai. Une traversée de 45 kilomètres environ.

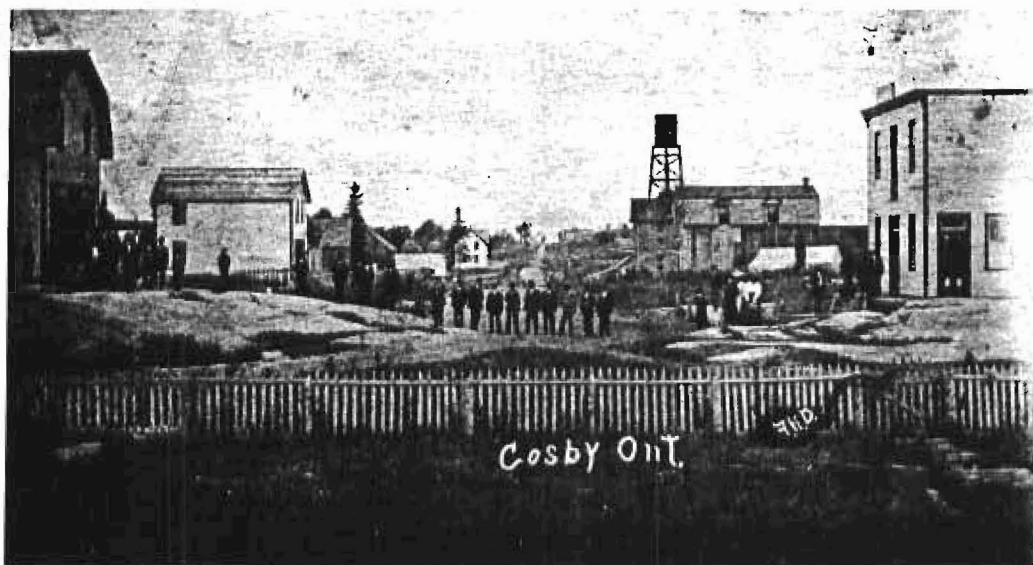
La nature du terrain les enchante mais ils n'ont pas le temps de déterminer l'étendue du terrain cultivable. Ils reviennent en septembre pour l'exploration de la région. Ils la trouvent assez vaste pour y établir deux paroisses. Compas en main, ils marchent du nord au sud, jusqu'à la Rivière-des-Français; et, de l'est à l'ouest, jusqu'à la Montagne Blanche. En octobre de la même année, ils font une troisième expédition avec un nouveau venu, Damase Beaudoin. Ils apportent des vivres, des outils, des agrès de pêche et de chasse, afin d'y passer l'hiver et préparer le nécessaire en prévision de la venue des familles.

On ouvre un chemin, du vieux quai à Monetville, sur une distance de six kilomètres. On bâtit trois chantiers pour loger les familles, puis des bâtiments pour le bétail. Ces constructions terminées en mars, il se rendent à Sturgeon-Falls pour aller chercher leurs familles et leur bien. Mais c'est un voyage de misère. A plusieurs endroits, il

y a de l'eau sur la glace du lac. Les hommes, chaussés de souliers en peau de chevreuil, marchent sur la neige fondante (slush). Le soir venu, on fait halte sur une île, on dresse une tente et on fait un bon feu. Tout le monde passe la nuit dans un abri rudimentaire qui protège contre le vent et le froid. Le lendemain, ragaillardis, ils continuent leur route et arrivent enfin sur les terres choisies. Nous devons nous rappeler que le lac sera longtemps le seul chemin de sortie. Pour se rendre à Sturgeon-Falls, ils doivent parcourir 45 kilomètres par eau. M. Monette se sert d'un bateau à voile. Des dangers continuels guettent ces marins improvisés: l'été, c'est le risque d'une traversée orageuse sur la vague traîtresse du Nipissing; l'hiver, on se rend à Sturgeon en traîneau tiré par des chevaux et souvent il arrive que la glace cède, engloutissant chevaux, charge et vivres! Quelle vie de sacrifices! Cette année-là, le 25 avril 1896, M. Monette retourne à Sturgeon chercher des graines de semence, malgré les dangers que laisse appréhender une glace incertaine. Le temps des semences arrivé, on s'empresse d'ensemencer à large main cette terre neuve si prometteuse.

En novembre, une autre recrue arrive: la famille de M. Charles Gauthier, gendre de M. Monette et, au tout début de 1897, deux autres familles: Adélarde Trudeau et Emile Beaulieu. Comme dans toute colonie naissante, un problème-clef se présente: l'arpentage des cantons (townships). M. Monette, qui prend figure de chef, y va de son influence et de sa débrouillardise. Dès le printemps de 1896, il communique avec le département de la

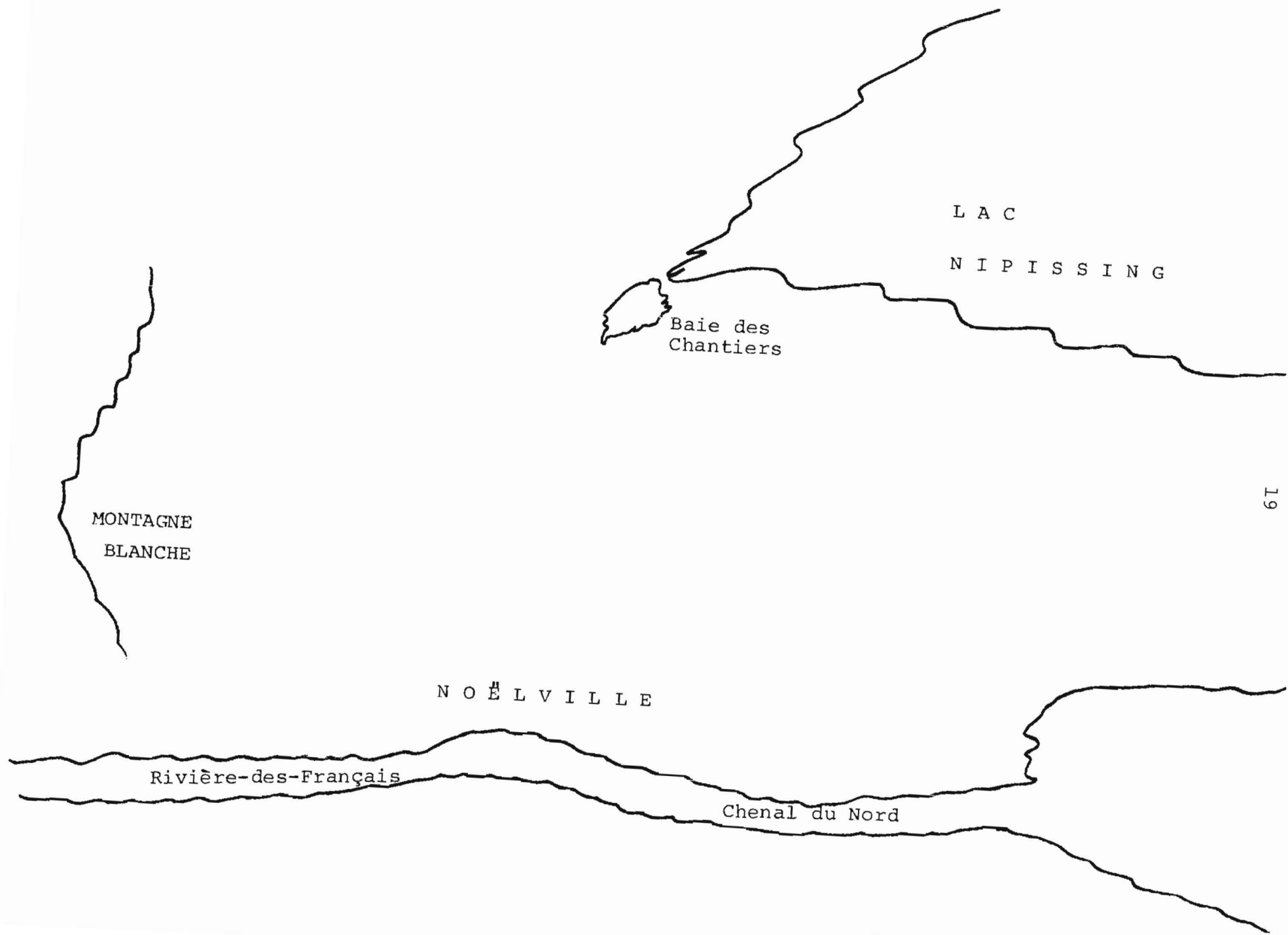
L'arrivée de pionniers  
en bateau  
par Monetville



"Cosby, Ont."  
en 1906...  
aujourd'hui  
"Noëlville, Ont."

"Le passe-temps du temps"  
(1912)  
Noël Desmarais se situe  
au centre de la photo  
et  
Willie Daoust figure le  
premier de la droite.





Colonisation à North Bay. Ces messieurs comprennent vite le bien fondé de cette démarche et les arpenteurs commencent à borner les cantons qui reçoivent les noms de Falconer, Martland et Cosby, au nord: Scollard, Mason et Bigwood, au sud.

1898 nous apprend l'arrivée d'un autre contingent de colons: il s'agit de MM. Joseph Audebec, Joseph Laviolette, John Croteau, Cyrille Simon et leurs familles.

## 2. Les pionniers de Cosby, Noëlville<sup>2</sup>

Dès les début du XXe siècle on voit un mouvement progressif de colonisation tant dans le canton de Martland (Monetville) que dans les cantons de Mason et Cosby (Noëlville). On peut dire que M. Albert McMurray a été l'instigateur du mouvement colonisateur dans Cosby-Mason au même titre que l'ancêtre Cyrille Monette pour Martland. Originaire du canton de Labelle dans le Québec, Canadien français, mais probablement d'ascendance écossaise, le célibataire McMurray était fonctionnaire à la Ferme expérimentale d'Ottawa. Ayant entendu parler de la région Rivière-des-Français comme centre de colonisation, il fait un voyage de reconnaissance vers 1900. Il est enchanté! De retour à Ottawa, il se fait octroyer, par le département de la Colonisation du Nord-Ontario, 1,6 km<sup>2</sup> de terre, soit les lots 1 et 2, concession 1, canton de Cosby. Il fait construire une grande maison qui sert à

---

2. E. Dupuis et al, Noëlville, un cinquantenaire 1905-1955, La Société historique du Nouvel-Ontario, no 31, Sudbury, 1956, pp. 13-14.

loger temporairement les nouvelles familles. Possesseur attitré de ces terres, M. McMurray y établit une sorte de fief, et, à chaque nouveau venu qu'il héberge il entreprend les démarches pour lui obtenir un lot. Tout ceci pour protéger et encourager le colon à venir ouvrir des terres.

Le Père Charles-Alfred-M. Paradis, prêtre-colonisateur, rétribué par le gouvernement, organise des excursions dans le Nouvel-Ontario. Il semble évident que M. McMurray s'en sert comme propagandiste en faveur de son nouveau centre de colonisation. On voit le Père Paradis dans les paroisses voisines d'Ottawa, l'Ange-Gardien, Embrun, etc... donnant des conférences pour encourager les gens à venir s'établir à Cosby, Ontario.

### 3. Noms et lieux d'origine des premiers colons

<i>Nom</i>	<i>Date</i>	<i>Lieu d'origine</i>	<i>Lieu d'habitation</i>
Emile Beaulieu	1897	Rimouski	Martland / Cons 3 / Lot 5
Damase Beaudoin	1895	Embrun	Martland / Cons 2 / Lot 6
Edmond Bergeron	1903	Ripon	Cosby / Cons 3 / Lot 4
John Croteau	1898	Rimouski	Cosby / Cons 2 / Lot 1
François Danbremont	1901	Ripon	Cosby / Cons 1 / Lot 1
Emery Daoust	1903	Angers	Martland / Cons 3 / Lot 12
Noël Desmarais	1900	Hull	Cosby / Cons 2 / Lot 3
Hilaire Demers	1904	Cache Bay	Martland / Cons 2 / Lot 10

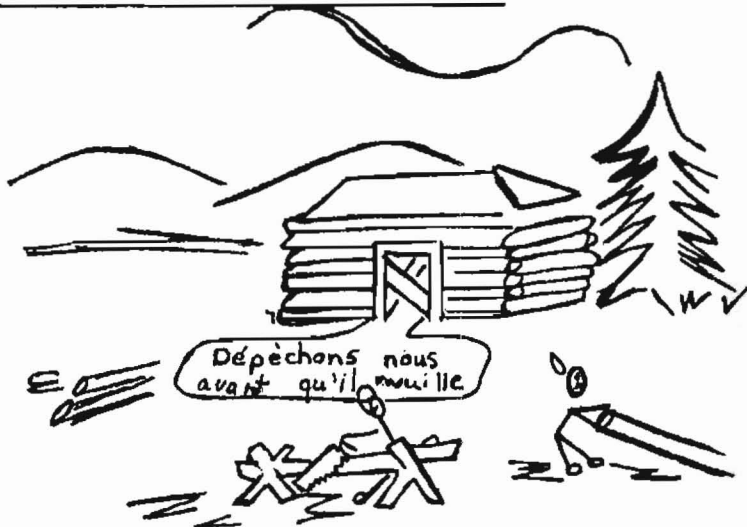
<i>Nom</i>	<i>Date</i>	<i>Lieu d'origine</i>	<i>Lieu d'habi- tation</i>
François-Xavier Dionne	1904	Angers	Martland / Cons 3 / Lot 12
Calixte Duval	1902	Angers	Cosby / Cons 2 / Lot 9
Charles Gauthier	1896	Gatineau	Martland / Cons 4 / Lot 6
Joseph Giroux	1900	Embrun	Scollard / Cons 4 / Lot 9
Joseph Gobeil	1904	St. Lambert	Cosby / Cons 4 / Lot 11
Louis Guy	1896	Maniwaki	Martland / Cons 3 / Lot 6
Alexis Gagnon	1901	Sturgeon-Falls	Mason / Cons 6 / Lot 5
Moïse Guérin	1895	St. Vincent de Paul	Martland / Cons 2 / Lot 7
Andrew Klein	1904	Maniwaki	Martland / Cons 1 / Lot 7
Adolphis Lafrenière	1904	Maniwaki	Mason / Cons 6 / Lot 1
Hormidas Lahaie	1902	Masson	Cosby / Cons 3 / Lot 1
Pierre Lamarche	1904	Wendover	Mason / Cons VI / Lot 1
Felix Landry	1900	Buckingham	Cosby / Cons II / Lot 3
Joseph Laviolette	1898	Maniwaki	Martland / Cons III / Lot 2
Xavier Lefebvre	1898	Maniwaki	Martland / Cons VI / Lot 7
Théophile Mayer	1902	Washburn	Cosby / Cons II / Lot 4
William Meilleur	1904	St. André	Scollard / Cons VI / Lot 7
Cyrille Monette	1895	Hull	Martland / Cons III / Lot 6
Phillias Nadon	1904	Angers	Cosby / Cons III / Lot 9
Léon Ouelette	1901	Ripon	Mason / Cons VI / Lot 7
Octave Roy	1903	Washburn	Cosby / Cons III / Lot 5
Cyrille Simon	1898	Rimouski	Martland / Cons III / Lot 11
Benjamin St. Louis	1904	Angers	Cosby / Cons I / Lot 6
Michel St. Pierre	1900	Wikwemikong	Cosby / Cons II / Lot 7
Amable Taillon	1903	Notre Dame du Laus	Cosby / Cons IV / Lot 4
Modeste Viau	1900	Plantagenet	Martland / Cons III / Lot 10
Elzeor Villeneuve	1900	Rockland	Cosby / Cons I / Lot 11

N.B.: M. Hormidas Lahaie fut le premier résident au village actuel de Noëlville.

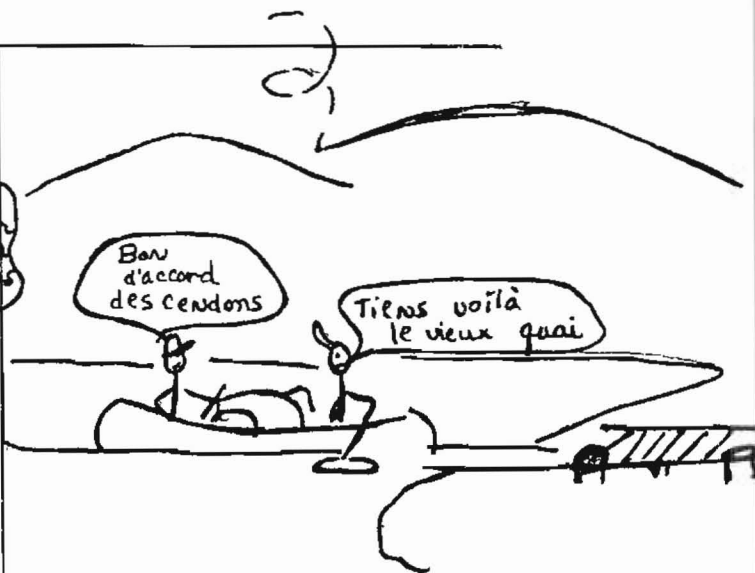
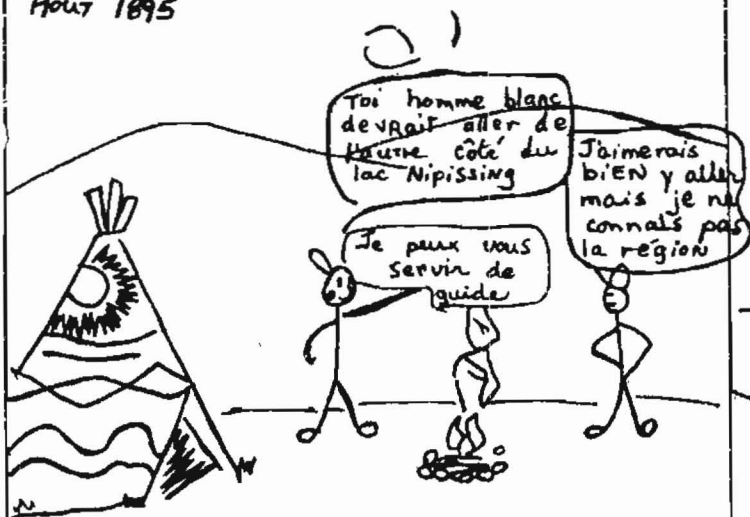


# L'ORIGINE DE <sup>23</sup> NOTRE REGION PAR P.E.O.P.L.E.

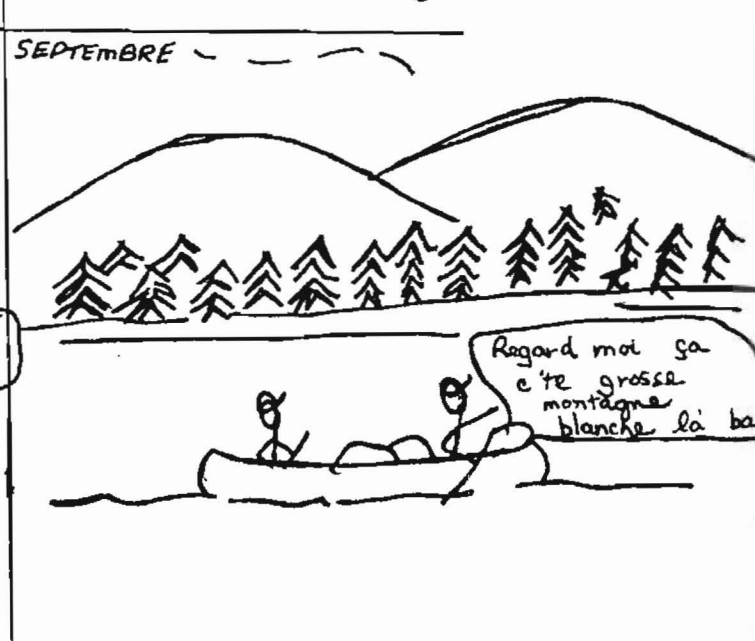
En aout 1895



Aout 1895

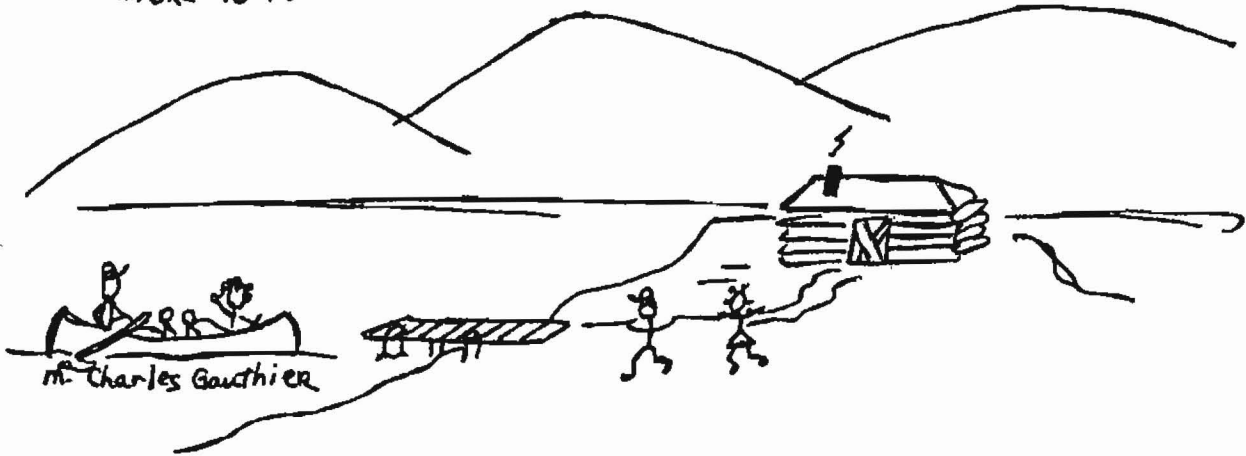


SEPTEMBRE

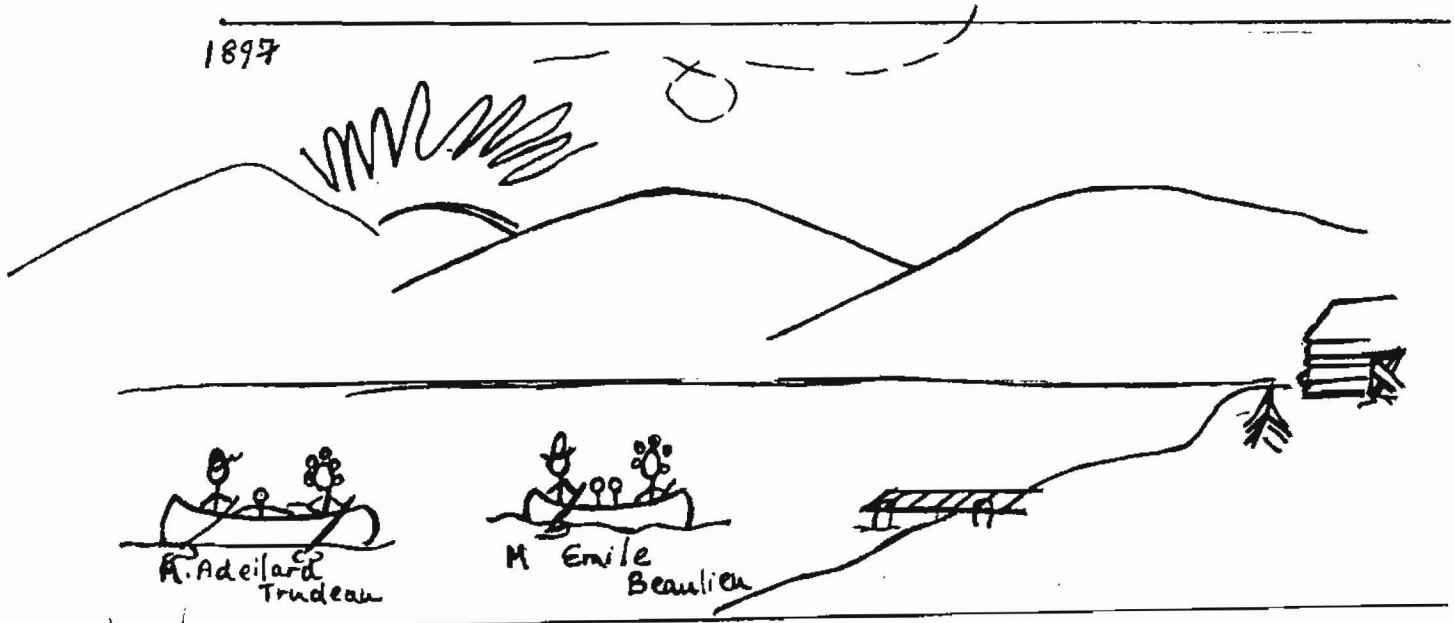


# L'ORIGINE DE NOTRE RÉGION PAR P.E.O.P.L.E

NOVEMBRE 1896



1897



1898



#### 4. L'origine du nom de Noëlville

Au tout début de la colonisation le département des Postes, lors de l'inauguration du service postal dans notre région, avait donné le nom du premier défricheur, Cyrille Monette, à la section ouest du canton de Martland. C'est l'origine du nom de Monetville.

Plus tard, un autre service postal s'impose pour le village où il y a une plus forte agglomération de gens. On donne à ce nouveau bureau de poste le nom de COSBY. Dans le comté de Leed - dans le sud de l'Ontario - il y avait un bureau de poste qui portait le nom de CROSBY, ce qui prêtait à confusion, car en plusieurs occasions les lettres s'interchangeaient. En 1911, le curé Dupuis prépare une pétition, signée par lui et par tous les citoyens, demandant que le nom de COSBY soit changé pour Noëlville, en hommage à Noël Desmarais, hommes d'affaires bien connu et premier marchand du village. La demande est accordée et Cosby devient Noëlville en 1911. Voici la lettre accordant ce changement:

Dear Mr. McCool:

With reference to the petition from the Reverend O.C. Dupuis, P.P., Magloire Millette and others, transferred by you to the Department, asking that the name of the Cosby Post Office may be changed to "Noëlville", in view of the confusion resulting from the similitude in the present name to that of the Crosby Post Office, County of Leeds, I beg to inform you that instructions have to-day issued changing the name of this office to Noëlville.

Yours very truly,  
R.W. Coulter  
Deputy Postmaster General

M. Hormidas Lahaie en est le premier maître de poste au village. Noël Desmarais lui succède. En 1912, Domina Giroux est nommé maître de poste jusqu'en 1952. Son fils Hervé occupe cette fonction jusqu'en 1976. Présentement M. Ernest Chartrand est maître de poste.

5. Premiers habitants de Noëlville

1906

1. Edouard	Langlois	20. Severe	Viau
2. Cheri	Hebert	21. Amede	Sabourin
3. Calixte	Viau	22. Isaie	Viau
4. Andrew	Cline	23. Moise	Guérin
5. Charles	Croteau	24. Joseph	Guérin
6. Joseph	Simon	25. Damas	Beaudoin
7. Joseph	Forest	26. Noel	Bérubé
8. Filomon	Chauvin	27. Hilaire	Demers
9. Samuel	Doudall	28. François	Simon
10. Charles	Arseneau	29. Exavier	Dionne
11. Adelard	Guy	30. Rev.	Dupuis
12. Adrien	Gagner	31. Hermidi Gile	Simon
13. William	Kurr	32. Désire	Simon
14. Joseph	Chauvin	33. Cérile	Simon
15. Alphonse	Simon	34. Camille	Viau
16. Edouard	Chauvin	35. Jean-Baptiste	St-Onge
17. Alexia	Gagnon	36. Moise	Langlois
18. Hormidas	Carrière	37. Urgéle	Lafortune
19. George	Leroux	38. Napoléon	Ouelette

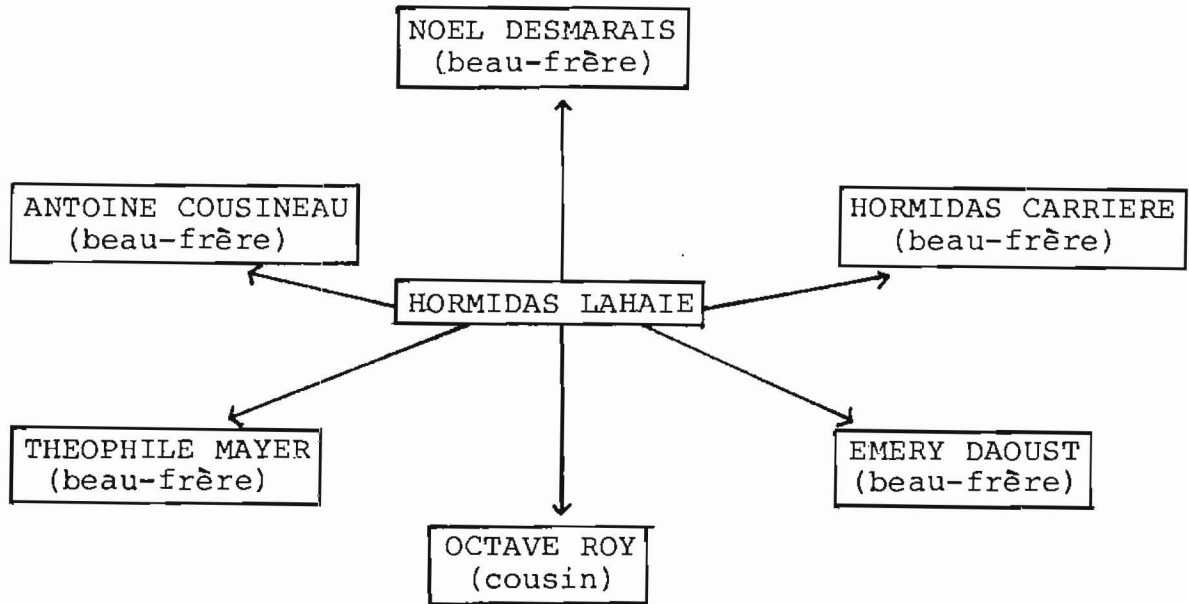
39. Jules	Bouffard	70. Frank	Millet
40. Joseph	Taylor	71. James	Malory
41. Emile	Beaulieu	72. Noé	Pagé
42. Josepha	Lafortune	73. Eloï	Langlois
43. Modeste	Viau	74. George	Withrup
44. Laure	Bertrand	75. Joseph	Dalton
45. Paul	Bertrand	76. Willy	Douglas
46. Joseph	Monette	77. Maxime	Marier
47. Azarie	Chartrand	78. Aylmer	Malory
48. Louis	Guy	79. John	Malory
49. Joseph	Charlebois	80. Edwin	Weeks
50. Alfred	Charlebois	81. Milo	Malory
51. Cérule	Monette	82. David	Malory
52. Paulus	Daoust	83. Wallace	Malory
53. Napoléon	Gauthier	84. Travers	Malory
54. Joseph	Gauthier	85. Alfred	Monette
55. Félix	Gauthier	86. Joseph	Larocque
56. George	Dorion	87. Moise	Venne
57. Mazime	Brunet	88. Napoléon	Beaudoin
58. Alex	Cadieux	89. Louis	Dégagner
59. Arsene	Chenier	90. Pierre	Mercier
60. Isidore	Génier	91. Louis	Lefebvre
61. Téléphore	Génier	92. Exavier	Lefebvre
62. J.-B. de	Champlain	93. Louis	Lachapelle
63. Joseph	Laviolette	94. John	Gauthier
64. Pierre	Marcoux	95. John	Rogers
65. Philiass	Daoust	96. D.	Cardinal
66. Charles	Gauthier	97. Irène	Desgagner
67. Aurace	Gauthier	98. Anselme	Monette
68. Auguste	Daoust	99. Osias	Roy
69. Adélarde	Trudeau	100. Elois	Langlois

101. Joseph	Lefebvre	114. Alfred	Hamel
102. Pierre	Lefebvre	115. T��l��mac	Duquette
103. Isai	Larocque	116. Joseph	Villemaire
104. Noël	Desmarais	117. Arthur	Furoy
105. Abondius	Therrien	118. Israel	Venne
106. Ulric	Comtois	119. Adrien	Legault
107. François	Roussel	120. Oscar	Dionne
108. Hormidas	Carrière	121. Hormidas	Lahaie
109. Oza	Chartrand	122. Joseph	Nadon
110. Pierre	Lanthier	123. Joseph	Gobeil
111. William	Daoust	124. Napoléon	Bouffard
112. France	Roy	125. Stanislas	Bouffard
113. Louis	Huot		

## 6. Quelques familles pionnières

On retrouve plusieurs liens de parenté entre les premières familles arrivées à Noëlville. Le premier venu écrit à un ami ou à un parent. Il vante la beauté du paysage et la facilité avec laquelle on peut devenir propriétaire. Dans la section de Grand-Brûlé les terres sont très fertiles. Evidemment pour plusieurs de nos ancêtres, ils se sentent beaucoup moins isolés lorsque leurs proches sont avec eux.

Le tableau ci-dessous illustre les liens de parenté entre la famille de Hormidas Lahaie et six autres familles:



Voici des exemples de généalogie tels qu'on les retrouve dans le livre "Une fenêtre sur une paroisse", livre publié lors du 75e anniversaire de la paroisse Saint-David de Noëlville. Ces généalogies ont été retracées grâce au travail de Noëlla Potvin, institutrice à l'école Saint-Antoine.

L'arbre généalogique donne les renseignements suivants:

1. Le nom de l'ancêtre et de son épouse, l'année d'arrivée dans la paroisse et le lieu de résidence avant son arrivée.
2. Le nom de ses enfants et de leur conjoint, s'il y a lieu.
3. Le nom des petits-enfants et des arrière-petits-enfants s'ils résident dans la paroisse, sinon, le lieu de résidence est inscrit en-dessous. Si l'une (ou plus) des familles de l'ancêtre est demeurée dans la paroisse environ dix ans (ou plus) avant son départ, le nom de cette (ces) famille(s) est tout de même inscrit.
4. Un astérisque sous un nom, indique que cette personne est décédée en bas âge ou à l'adolescence. Le décès des adultes n'est pas indiqué.
5. Un astérisque précédant l'année, indique l'arrivée approximative dans la paroisse.
6. Un nom seul sans astérisque indique le célibat. Par contre, lorsque dans une famille le nom de tous les enfants n'est pas accompagné du nom de leur conjoint, ceci est dû au manque d'information.



7. Chaque famille paraît sous le nom de l'ancêtre paternel sauf exception. Si une famille n'a pas d'ancêtre paternel, elle paraît alors sous le nom de l'ancêtre de l'épouse.



Familles pionnières

avec

descendants

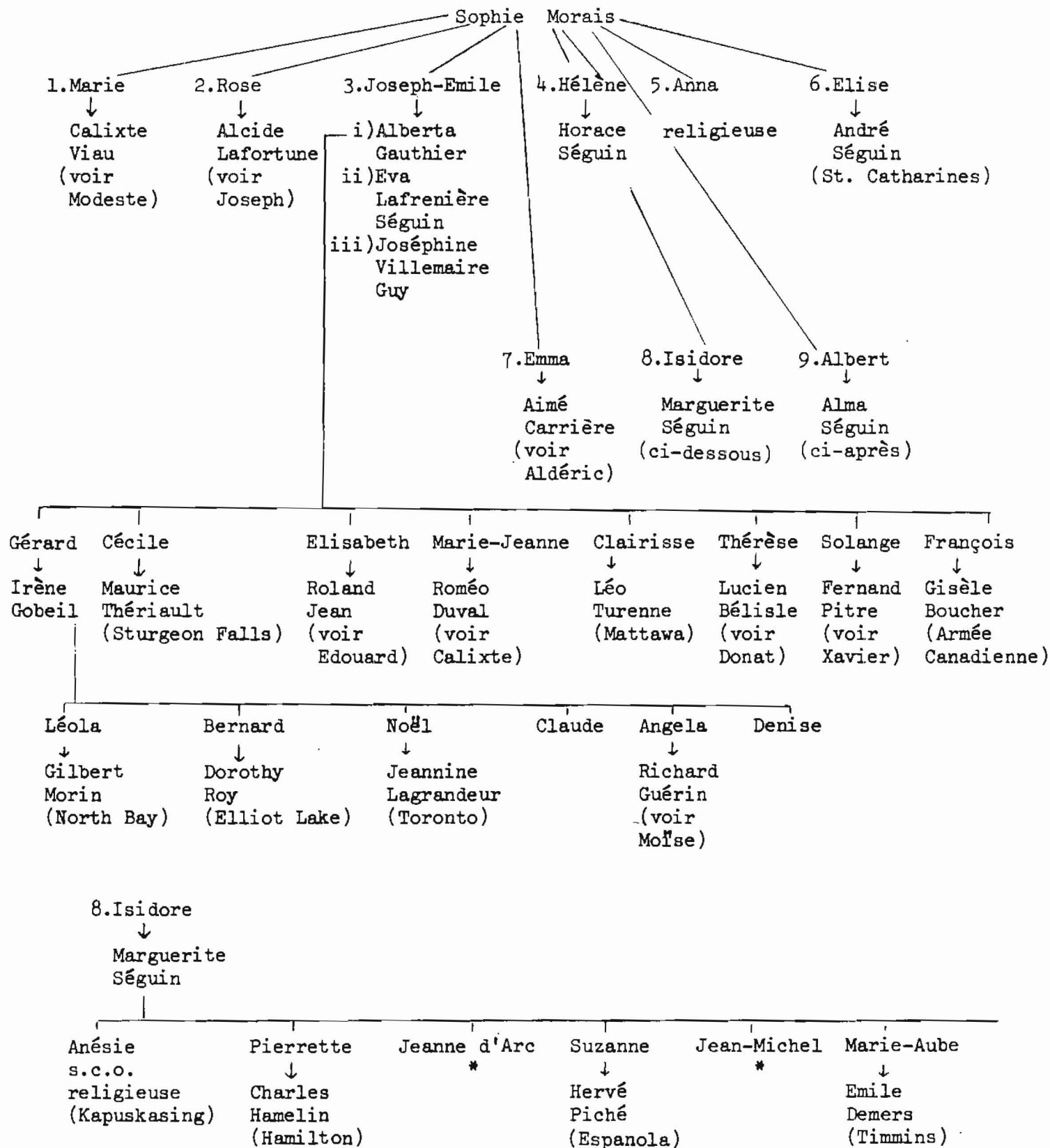
de

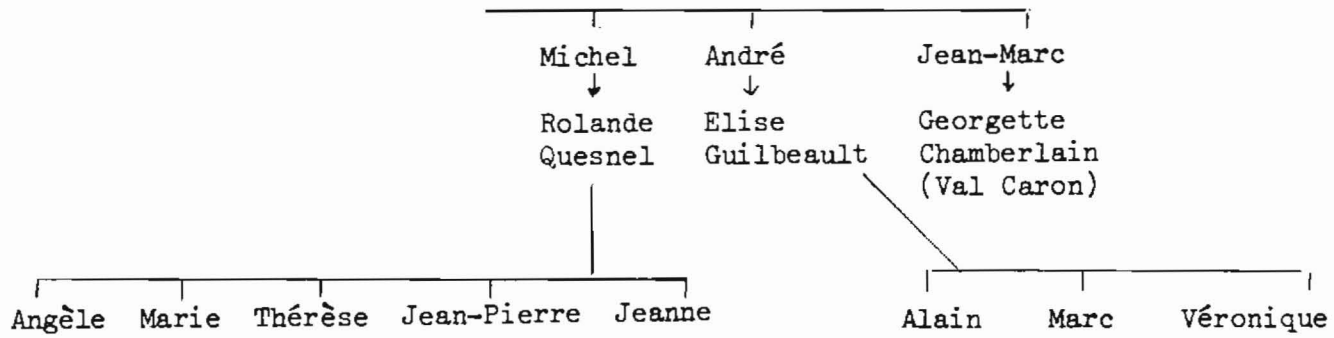
1895 - 1904



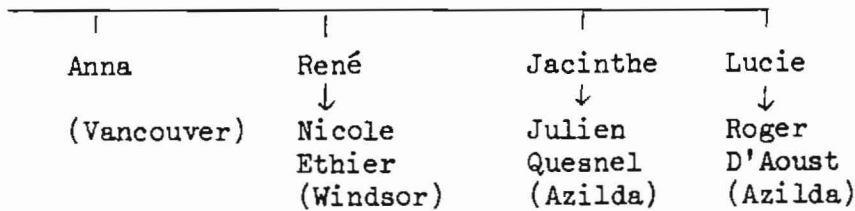
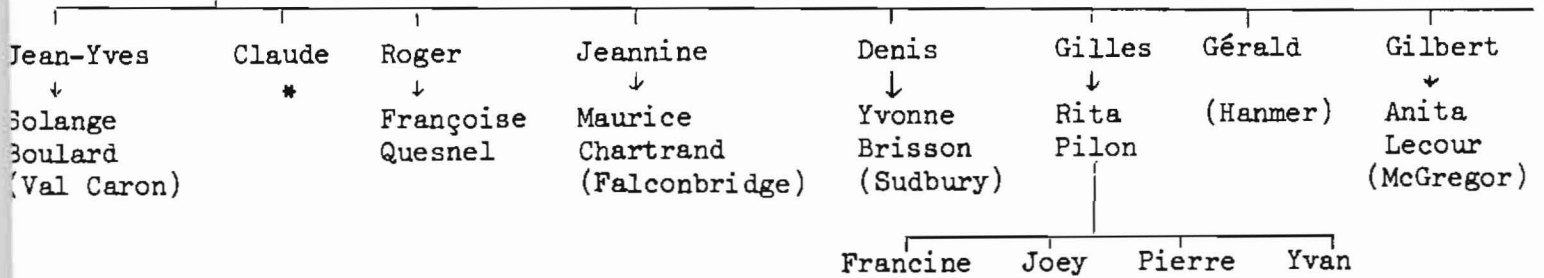
# BEAULIEU, Emile

Beaulieu Emile (1897) de Ste Françoise, Rimouski





9. Albert - Alma Séguin



Emile et Sophie Beaulieu (1939)



FAMILLE EMILE BEAULIEU (1976)  
 Debout - de gauche à droite: Isidore, Rose, Albert, Joseph  
 Assis - Elise, Hélène, Marie, Emma



FAMILLE JOSEPH BEAULIEU (1952)  
 Debout - Joséphine (mère), Joseph (père),  
 Marie-Jeanne, Gérard, Clarrisse, François  
 Assis - Cécile, Elizabeth, Solange, Thérèse



FAMILLE GERARD BEAULIEU (1976)  
 1<sup>e</sup> rangée: Bernard, Claude, Noël  
 2<sup>e</sup> rangée: Léola, Irène (mère), Gérard (père)  
 Denise, Angela



Sr. ANNA  
 fille de Emile Beaulieu (ancêtre)



FAMILLE ALBERT BEAULIEU  
 En arrière - Gilbert, Jean-Yves, Roger,  
 Jeannine, Denis, Gilles, Gérald  
 Photo en haut - Claude  
 En avant - Anna, Jacinthe, Albert (père),  
 Alma (mère), Lucie, René.



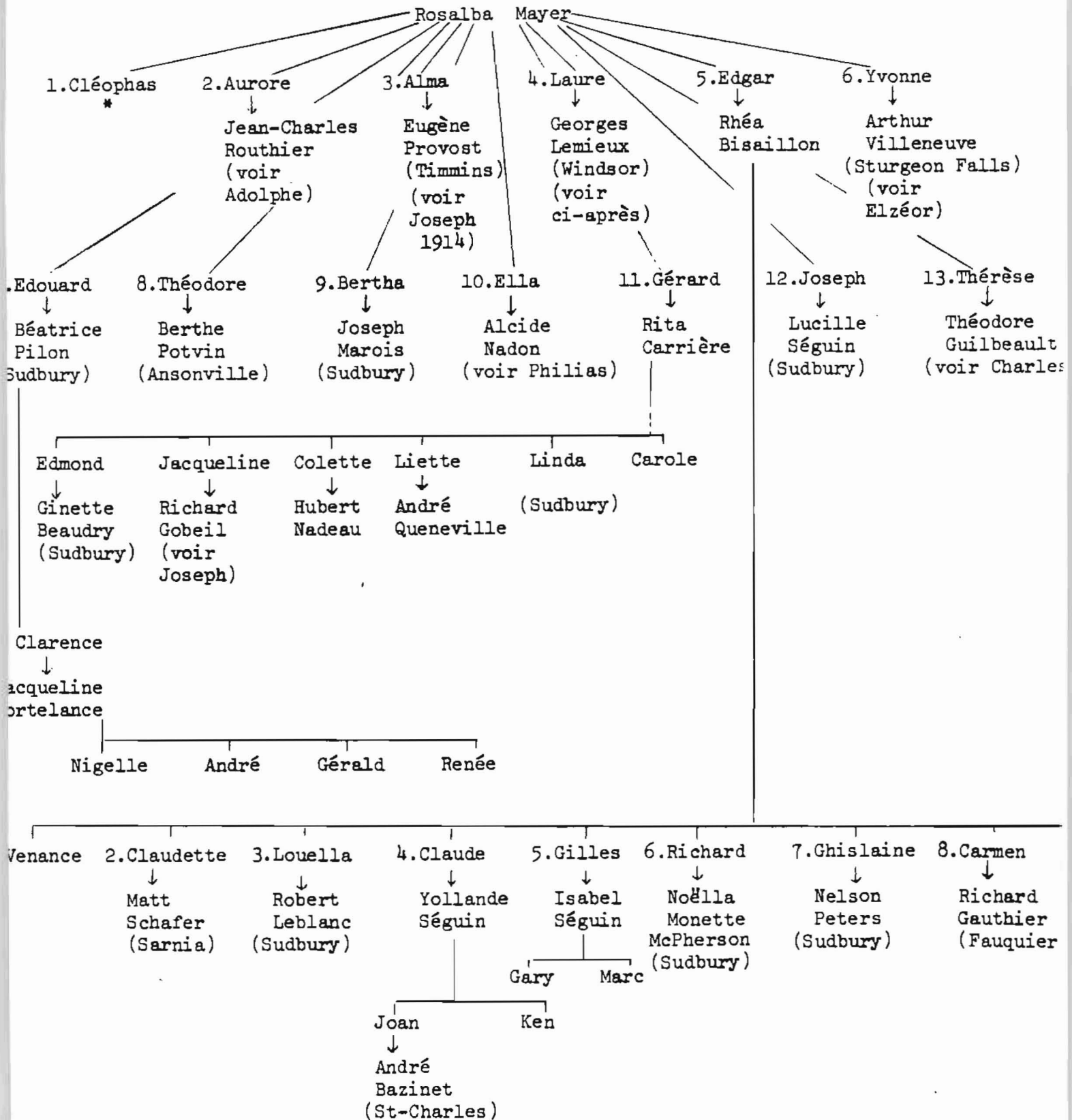
FAMILLE MICHEL BEAULIEU  
 En arrière - Michel, Rolande,  
 Angèle, Marie  
 En avant - Thérèse, Jean-Pierre



Jeanne, fille  
 de Michel

# BERGERON, Edmond

Bergeron Edmond (1903) de Ripon



9. Monique  
religieuse  
s.c.o.  
(Ottawa)

10. Micheline  
religieuse  
s.c.o.  
(Ottawa)

11. Lorraine  
↓  
Gilles  
Bernard  
(Sudbury)

4. Laure  
↓  
Georges  
Lemieux

Gérald

Philip

Dolorès

Jacqueline

↓  
Margaret  
Melville  
(Birmingham)

↓  
Helen  
Marion  
(Windsor)

↓  
Donald  
Bartlett  
(California)

↓  
Eric  
Lasall  
(Windsor)

\* Clarence est le seul de la famille d'Edouard résidant à Noëlville.



Edmond et Rosalba Bergeron.



FAMILLE - EDMOND BERGERON

Debout - Théodore, Joseph, Gérard

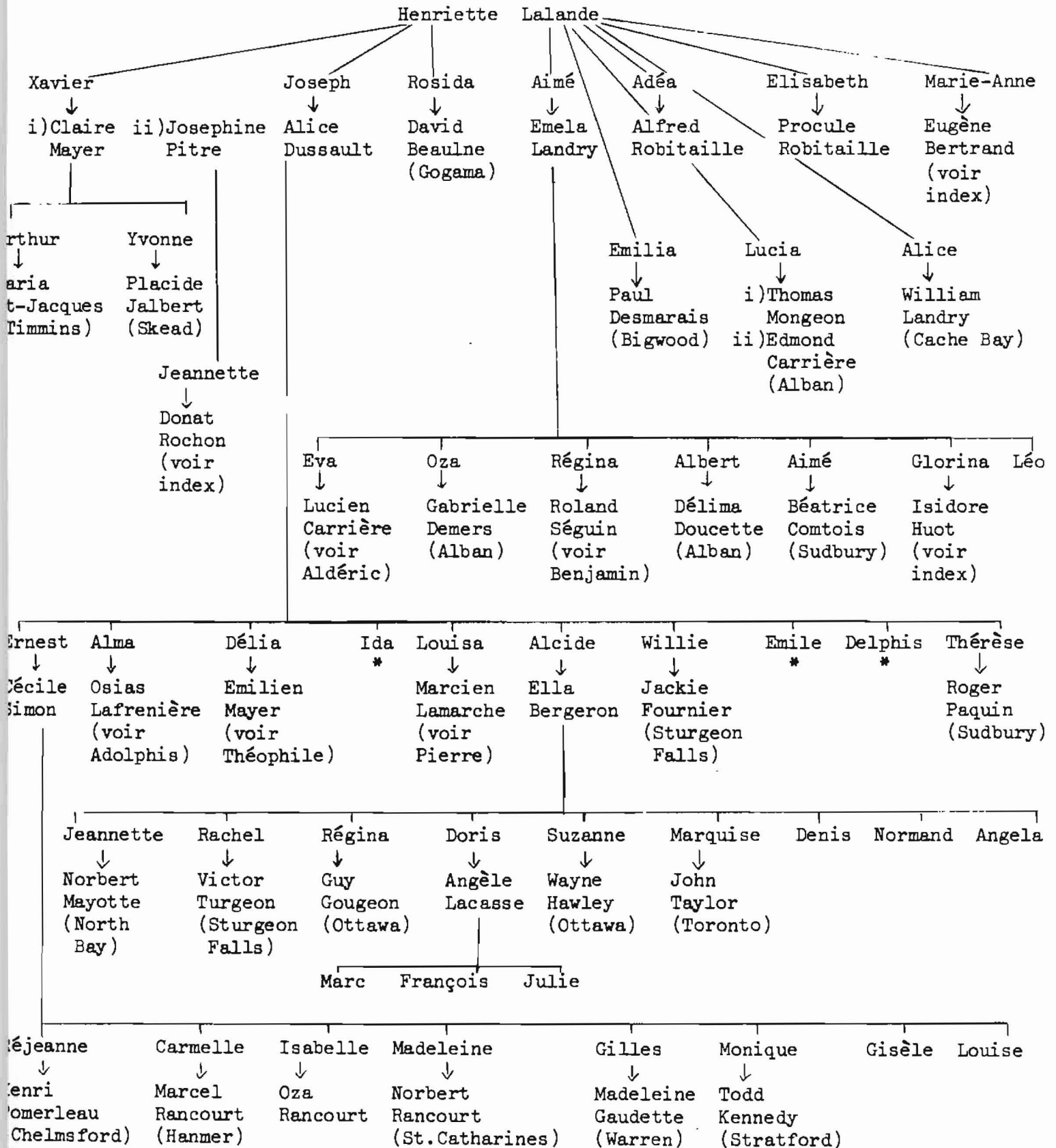
Assis - Edgar, Rosalba (mère), Edouard

Debout - Yvonne, Bertha, Ella, Alma

Assis - Laure, Rosalba, Thérèse, Aurore

# NADON, Phili<sup>38</sup>as

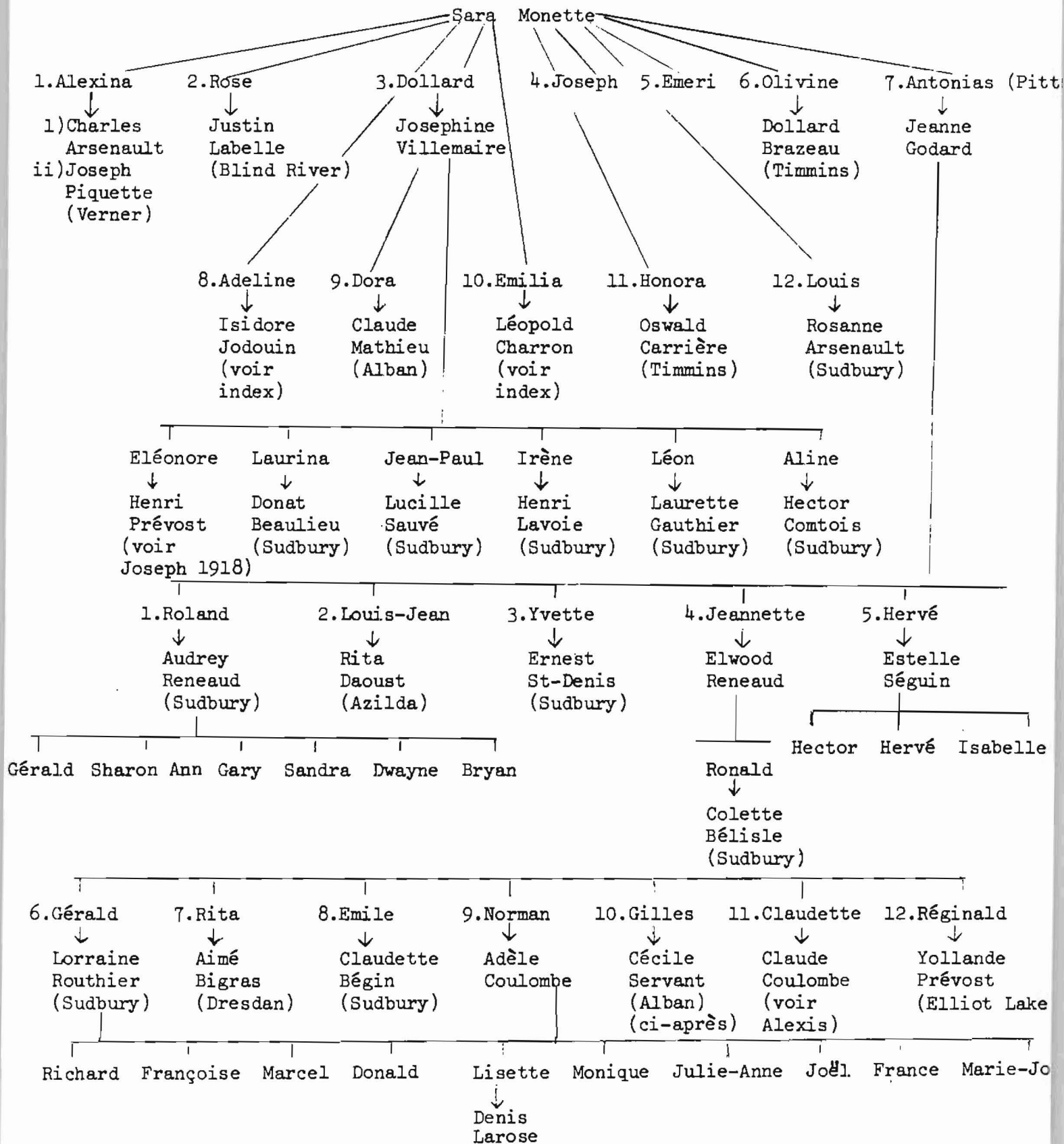
Nadon Phili<sup>38</sup>as (1904) de Angers, P.Qué.





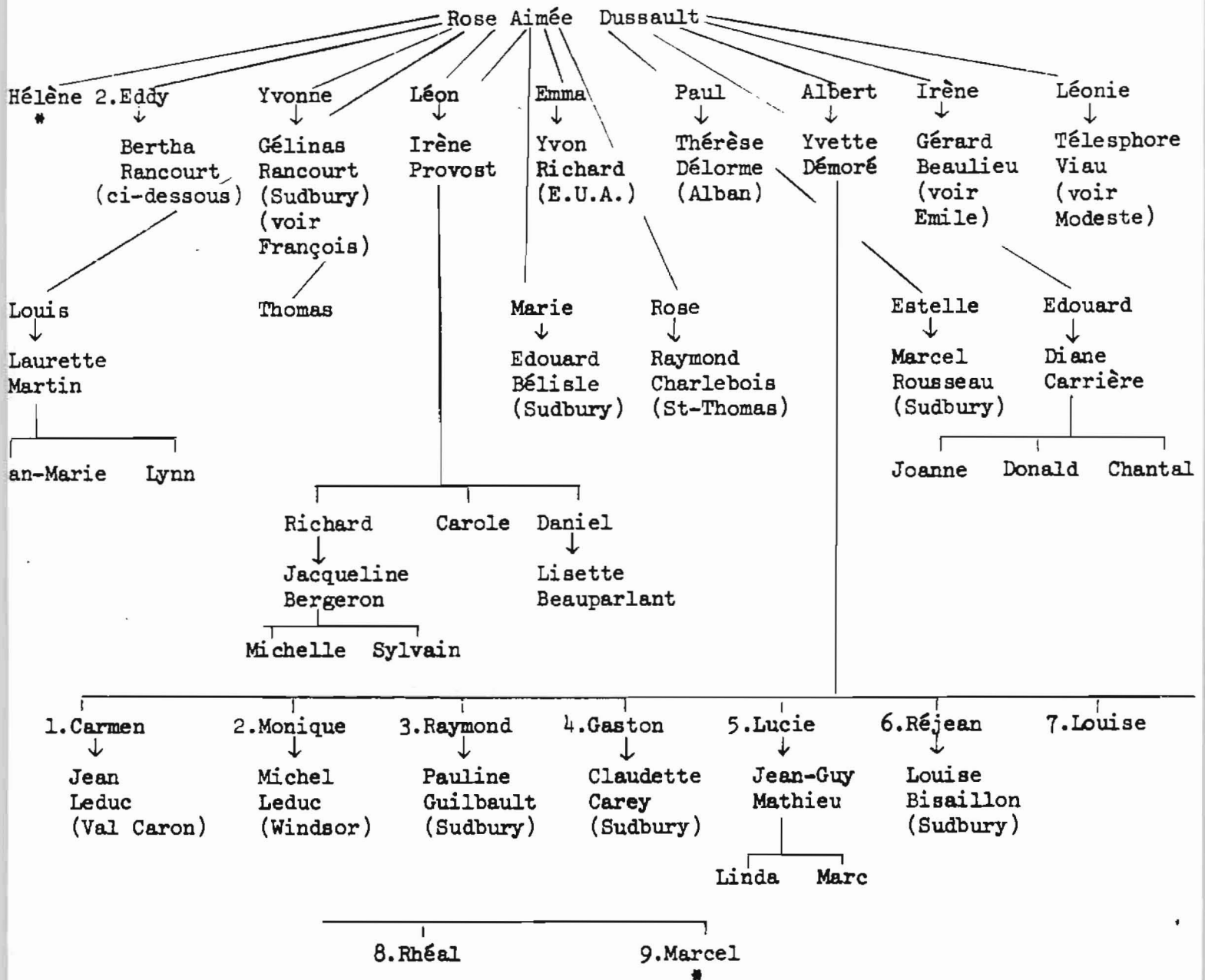
# GUY, Louis

Guy Louis (1896) de Maniwaki

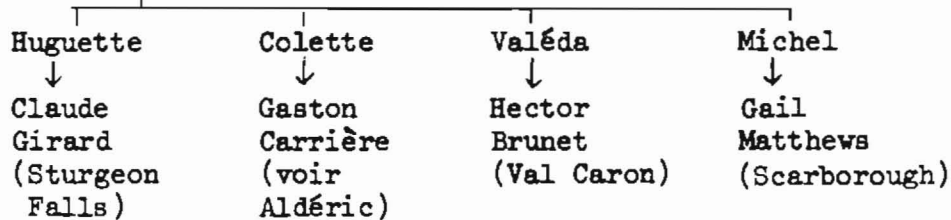


# GOBEIL, Joseph

Gobeil Joseph (1904) de St-Lambert, P.Qué.



## 2. Eddy - Bertha Rancourt



Gobeil Alfred (\*1898) de St. Lambert, P.Qué frère de Joseph  
 ↓  
 Delphine Lemieux



FAMILLE JOSEPH GOBEIL (1943)

1<sup>e</sup> rangée - Eddy, Emma, Paul, Léon, Yvonne, Joseph (père), Albert

2<sup>e</sup> rangée - Irène, Léonie, Rose, Estelle, Marie-Louise, Edouard, Rose-Aimé (mère)

En avant - Louis, Thomas

FAMILLE LEON GOBEIL  
(1978)

Debout - Daniel, Carole,  
Richard

Assis - Irène (mère),  
Léon (père)

FAMILLE RICHARD GOBEIL  
(1978)

Debout - Richard (père),  
Jacqueline  
(mère)

Assis - Sylvain,  
Micheline

FAMILLE ALBERT  
GOBEIL

Debout - Albert,  
Carmen, Louise,  
Réjean, Lucie,  
Monique

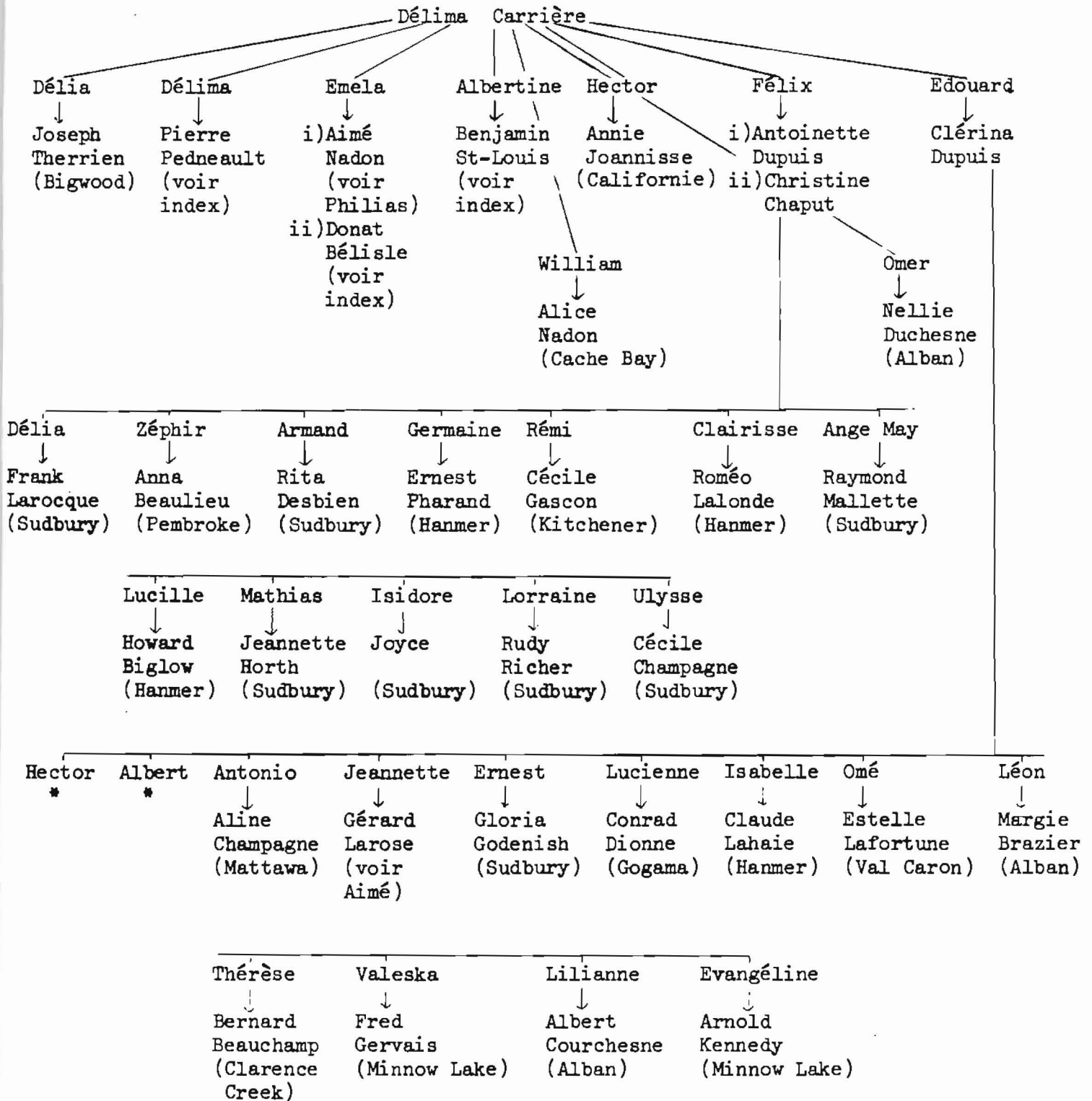


2<sup>e</sup> rangée

Gaston, Louise  
(épouse de Réjean)  
Rhéal, Raymond

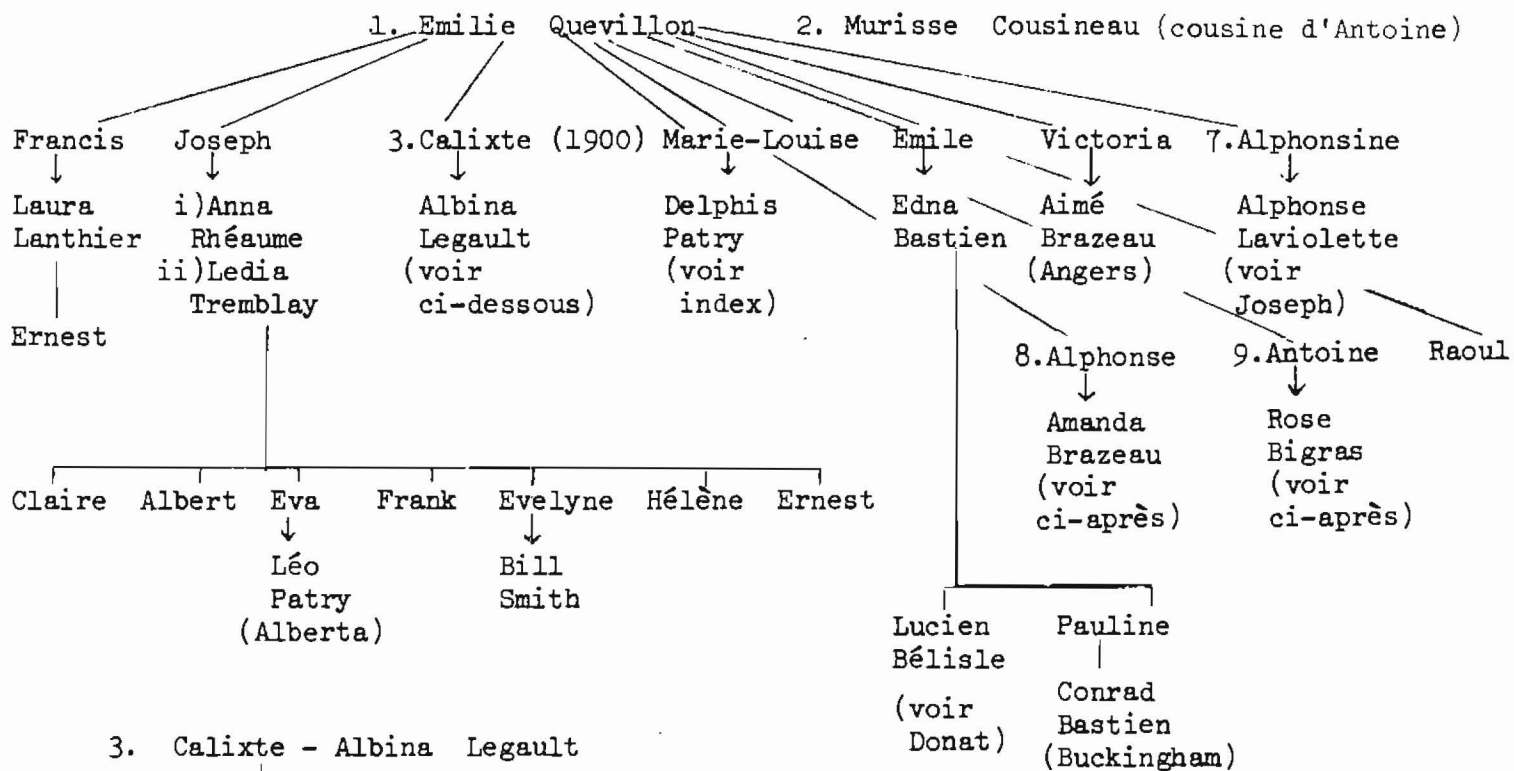
# LANDRY, Félix

Landry Félix (1900) de Buckingham, P. Qué.

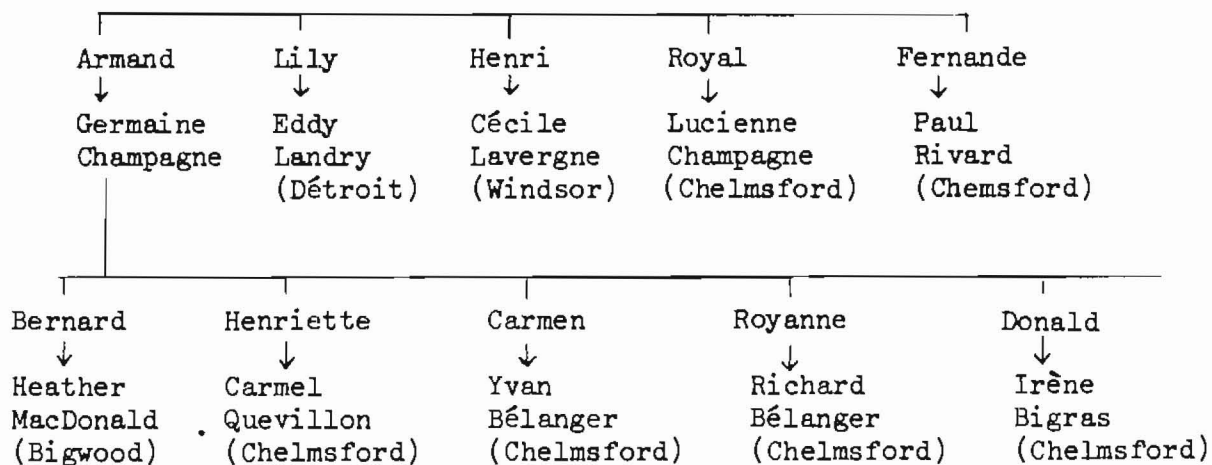
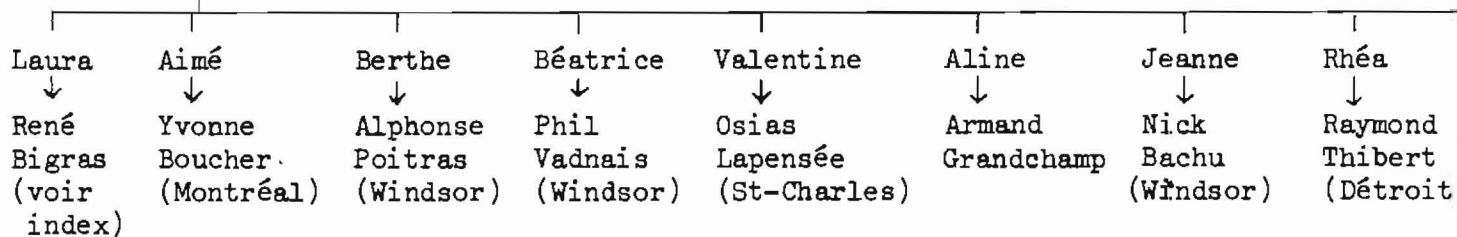


# DUVAL, Calixte

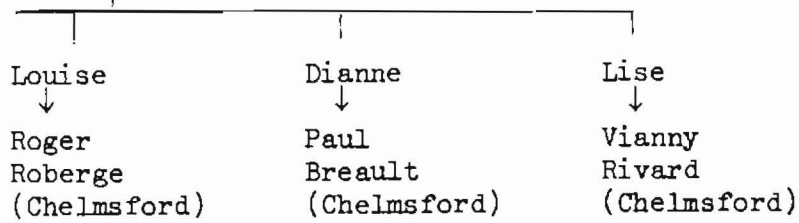
Duval Calixte (1902) de Angers, P.Qué.



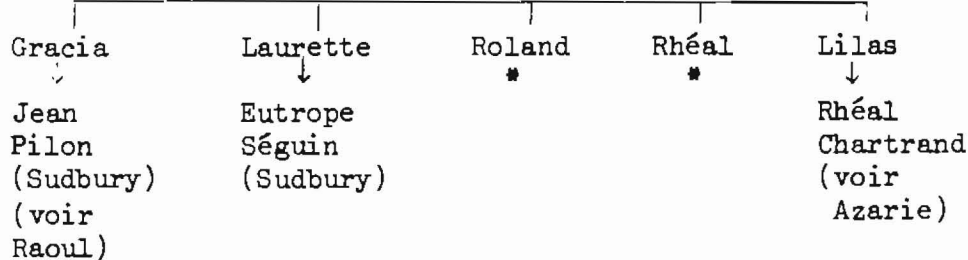
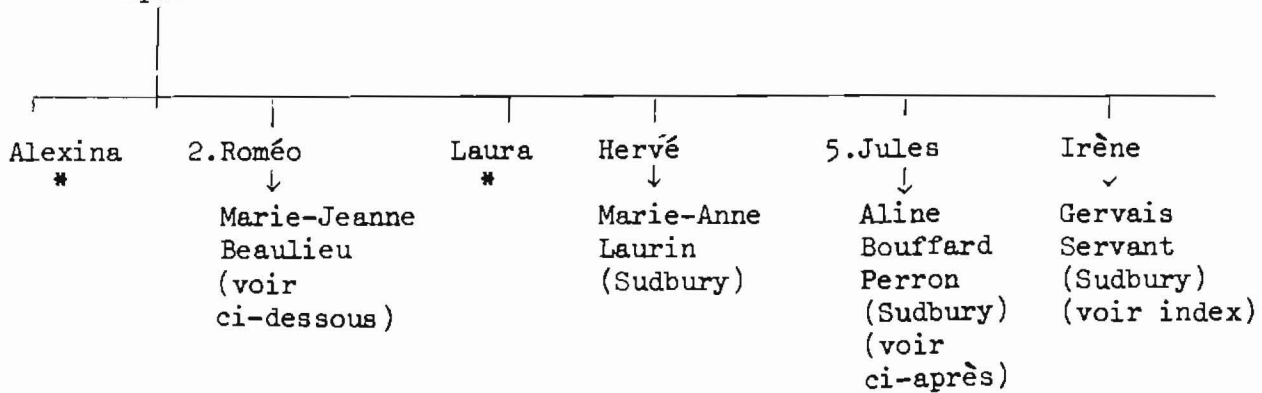
## 3. Calixte - Albina Legault



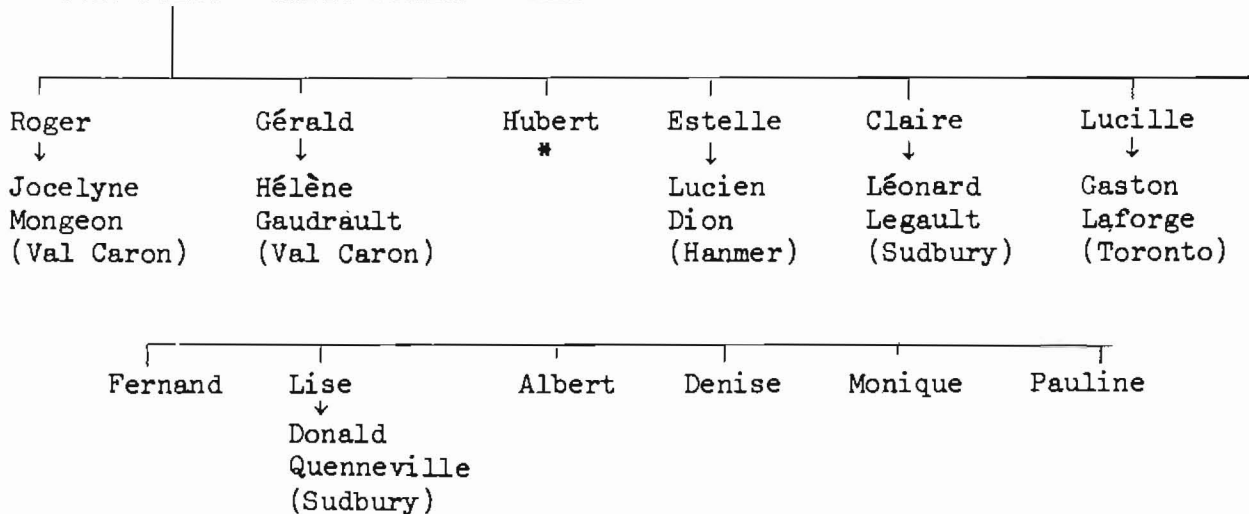
## Armand - Germaine Champagne



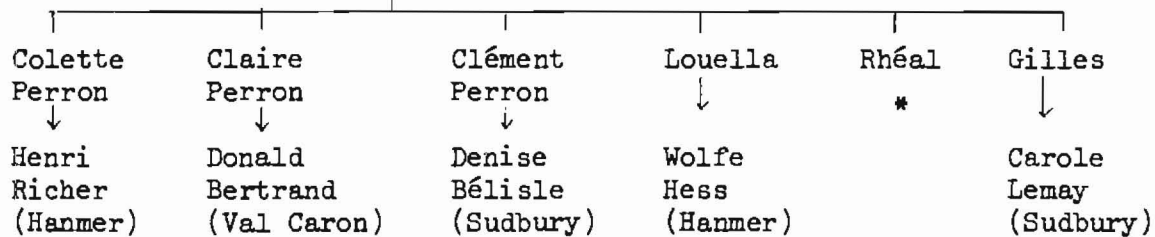
## 8. Alphonse - Amanda Brazeau



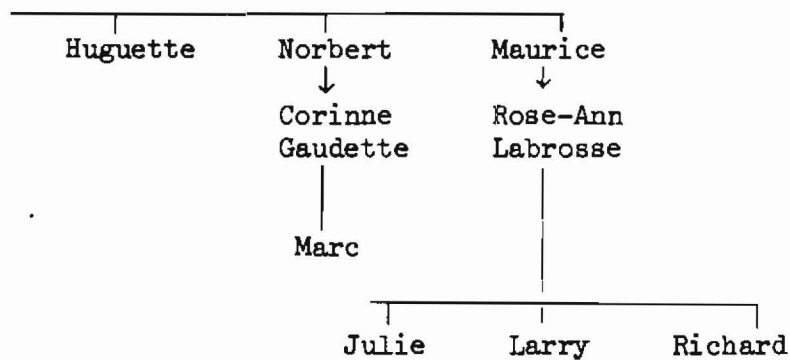
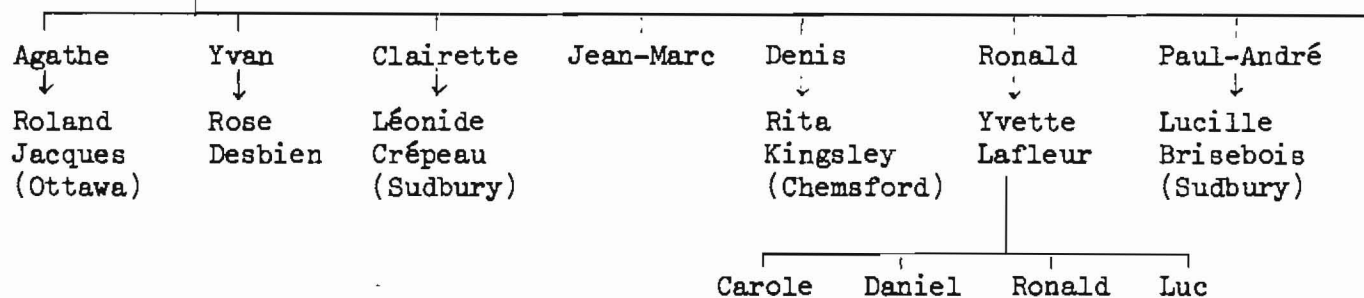
## 8.2. Roméo - Marie-Jeanne Beaulieu



## 8.5. Jules - Aline Bouffard Perron



## 9. Antoine - Rose Bigras



### III

## PAROISSE ST-DAVID

1. La période des missionnaires
2. Le Père Odilon-Charles Dupuis,  
curé fondateur
3. Le Père Jean Emmanuel Carrère
4. Le Père Jean-Marie Leclair
5. Quelques statistiques de la paroisse St-David



### III La paroisse St-David<sup>1</sup>

#### 1. La période des missionnaires

Partir de chez soi, s'exiler à des milles kilomètres ne veut pas dire qu'on oublie pour autant sa religion. Au contraire nos ancêtres ne peuvent se lancer dans une telle aventure sans avoir une foi puissante et aveugle. Dieu se doit de les aider et de les guider et eux ne l'oublent pas.

La première messe est célébrée à Monetville, chez M. Cyrille Monette, au mois d'août 1898 par le Père Thomas Gingras, curé de Sturgeon-Falls. A l'annonce de l'arrivée du curé, le mot se propage rapidement de voisin à voisin. On laisse là le travail commencé et les pionniers se rencontrent en un endroit précis pour célébrer la Pénitence, l'Évangile, l'Eucharistie et les Baptêmes (s'il y a lieu).

Pendant plusieurs années c'est cette visite d'un curé plusieurs fois par année qui assure le renouveau continu avec l'Eucharistie. Les prières sont quotidiennes car la présence de Dieu doit se manifester parmi eux afin de leur aider à surmonter les obstacles habituels.

Un des missionnaires le plus marquant de l'époque est le Père E. Naylor, curé de Saint Charles. C'est à tour de

1. E. Dupuis et al, Noëlville, un cinquantenaire 1905-1955, Sudbury, La Société historique du Nouvel-  
Ontario, (no 31), 1956, 55 p.

rôle qu'on se cotise pour aller le chercher à travers bois, rivières et savanes.

"Un certain hiver très rude, ils furent privés de la messe et des sacrements durant toute la saison. Le printemps arrivé, un beau samedi soir, s'amène le Père Nayl pour célébrer la messe, le lendemain, à l'endroit habituel: l'école de Chartrand Corner.

Le dimanche matin, on assista à la messe très nombreux, plusieurs hommes durent rester debout, à l'extérieur, pour permettre aux dames d'entrer. Après la messe, le Père Nayl à jeun, s'installe pour administrer le saint sacrement du baptême à toute la marmaille qui avait fait son apparition durant l'hiver et s'était chargée du chant durant la messe!... Le dixième baptisé, il s'apprête à se retirer pour enfin se reposer. Il était midi passé; tout à coup Mme Cyrille Monette, sage-femme d'alors, arrive au milieu de la foule toute essoufflée: "Attendez!... M. le curé... en voilà un arrivé frais du matin."<sup>2</sup>

---

2. Ibid, p. 19

## 2. Le Père Odilon-Charles Dupuis, curé fondateur

Le 25 mars 1905, le Père Odilon-Charles Dupuis prend possession de la nouvelle paroisse Saint-David et en devient officiellement le premier curé. Il est à noter que le Père Dupuis fait le trajet dans la voiture d'un postillon, en passant par Warren et Saint-Charles au lieu du voyage par voie d'eau. Ceci l'amène à la résidence de M. Hormidas Lahaie au village actuel de Noëlville plutôt que chez M. Cyrille Monette à Monetville.

Dès que la nouvelle est connue, immédiatement M. Willie Daoust fait les démarches nécessaires afin que M. le curé devienne propriétaire de la terre de son frère Edouard Daoust, Lot 12, Concession 3, canton de Martland. Il y a sur ce terrain un carré de maison qu'on rend logeable comme futur presbytère. Le presbytère était situé, dit-on là où se trouve aujourd'hui la maison de Robert Vaillancourt. Les commodités sont rudimentaires et le nouveau curé prend ses repas chez Hormidas Lahaie.

Lors de cette première messe dans son presbytère le curé Dupuis fait appel aux gens pour ériger une chapelle temporaire à l'endroit où se trouve aujourd'hui le presbytère. Un "Bee" (corvée) est organisé et en peu de temps la chapelle est prête. Un clocher rudimentaire en planches et madriers, bâti à côté de la chapelle, supporte la cloche qui appelle les fidèles au culte. Il est à noter que cette cloche sert encore aujourd'hui.

Une église sans une école... c'est une paroisse incomplète. Alors on organise un autre "bee" (corvée) et l'école est bâtie en arrière de la chapelle mais de l'autre côté du ruisseau, presque au même endroit où se trouve aujourd'hui l'Ecole Secondaire de la Rivière-des-Français.

Il est facile à constater que dans cette nouvelle communauté se dessine deux essais de colonisation; l'un dans Martland plus précisément à Chartrand Corner et l'autre au village actuel de Noëlville. Messieurs Cyrille Monette, Emile Beaulieu, Hormidas Lahaie et Noel Desmarais sont conscients que là où se construira l'église, là sera le village. Les réunions se succèdent, les unes plus orageuses que les autres.

Les paroissiens qui habitent Monetville et le coin Chartrand Corner optent pour l'emplacement dans leur coin. "C'est plus central", disent-ils. Le site de Chartrand Corner s'avère idéal vu le lac Nipissing et le lac à l'Ours. Une église surplombant le lac annoncerait à tous les arrivants la foi chrétienne des habitants de cette région. De plus ils ajoutent qu'à l'endroit où se trouve Noëlville présentement il n'y a que rochers, pentes et savanes.

L'autre groupe avec en tête MM. Lahaie et Desmarais se défend à qui mieux mieux. Cosby constitue un embryon de centres d'affaires. Il y a une hôtellerie, propriété d'Hormidas Lahaie, une épicerie avec M. Noel Desmarais,

une forge avec M. Henri Trudel et un moulin à scie propriété de M. William Daoust. Et de plus n'ont-ils pas déjà une chapelle, un presbytère et une école?

Ce n'est pas facile pour le Père Dupuis qui se voit pris dans ce dilemme. Il en appelle donc à l'évêque, Monseigneur David Scollard. Lors d'une visite pour la confirmation et après une autre session de pourparlers et de discussion l'évêque en décide ainsi:

"Se fermant les yeux, il laissera son doigt tomber sur une carte géographique et là sera bâtie l'église Saint-David."

Ainsi se décide l'emplacement de l'église actuel Canton Martland, lot 12, Concession 2. La solution favorise les gens de Cosby au détriment de ceux de Monetteville.

Cette décision blesse énormément M. Cyrille Monette qui n'hésite pas à s'exiler dans l'ouest canadien, plus précisément à Prince-Albert. Ce qu'il a dû souffrir si on considère ses rêves comme fondateur, les risques qu'il entreprend pour promouvoir le progrès de la colonie. On peut concevoir sa frustration quand son rêve s'écroule soudainement.

Le ministère du Père Dupuis est accaparant, mais, c'est un homme qui aime le travail. Il possède une terre et y travaille dans ses temps libres. Ses randonnées dans les chantiers, l'hiver avec son cheval "p'tit coq" et sa carriole sont passées à la légende. Jamais il ne refuse

son aide, même au risque de sa vie. Il demeure curé jusqu'en juin 1918. Notons le premier baptême, le premier mariage et le premier décès administrés par le Père Dupuis:

Le premier baptême:

David-Armand Mayer, fils d'Edmond Mayer et de Celina Ross, né le 31 mars et baptisé le 5 avril de l'année 1905 par l'abbé O.-C. Dupuis.

Parrain: Théophile Mayer

Marraine: Délina Lahaie

Le premier mariage:

Xavier Nadon, fils de Philiat Nadon et d'Henriette Lalonde à Claire Mayer de St-David (Cosby) fille de Théophile Mayer et de Rose-Délina Lahaie. Le mariage béni par le Père Odilon-Charles Dupuis, le 23 mai 1905.

Le premier décès:

Le 7 juin 1905, nous, prêtre soussigné de la paroisse St-David, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Euphrasie Paquette, épouse de Moïse Guérin de cette paroisse, décédée l'avant-veille à l'âge de 59 ans. Les témoins de l'inhumation ont été Moïse Guérin, époux de la défunte, et Joseph Guérin, son fils.

### 3. Le Père Jean Emmanuel Carrère

Le père Jean Emmanuel Carrère succède au Père Dupuis. Catalan de naissance c'est un homme à l'esprit vif et au langage imagé qui fait souvent rire nos bons Canadiens français.

Pour lui son rôle était de faire grandir cette paroisse. Il supervise la construction de l'église actuelle et du presbytère. Il achète l'emplacement du cimetière actuel. Il fait les démarches spéciales auprès des Soeurs Grises de la Croix pour obtenir le service des religieuses dans la paroisse. Celles-ci n'arriveront toutefois qu'après son départ.

Le Père Carrère s'occupe beaucoup du besoin spirituel de ses paroissiens mais ses préoccupations ne s'arrêtent pas là. D'allégeance conservatrice, il n'hésite pas à se servir de son influence pour obtenir une terre pour l'un, de l'aide financière pour l'autre et un bout de chemin pour tous. Le curé est l'homme le plus éduqué du village et tous viennent à lui pour de l'aide.

Voici quelques statistiques tirées de son temps:

En 1928, il y eu 56 baptêmes  
9 mariages  
19 sépultures.

En 1932, il y a eu 78 baptêmes  
17 mariages  
17 sépultures.

En 1935, il y a eu 68 baptêmes  
20 mariages  
8 sépultures.

#### 4. Le Père Jean-Marie Leclair

Le 31 juillet 1936, on accueille le Père Jean-Marie Leclair, celui qui a le plus contribué à intensifier le magnifique esprit paroissial, celui qui a le plus "détéint" sur ces paroissiens et dont le nom s'est en quelque sorte identifié avec le milieu agricole et commercial de Noëlville: "Le Bon Père Leclair".

Dès les premiers mois, on s'aperçut qu'il y a chez lui des qualités de véritable père spirituel. Son intérêt pour chacune des familles, même les plus éloignées, son sens de la justice, le bon accueil à son presbytère, et surtout sa grande charité, contribuent à faire de Noëlville une paroisse où le clocher est le centre de toutes les activités paroissiales. La ligue du Sacré-Coeur, les Dames de Sainte-Anne, les Enfants de Marie, le Tiers-Ordre, l'Association de chemin de la Croix, les Lacordaires, sont tous des mouvements très prospères. En plus, pour ramasser des fonds le Père Leclair implante la traditionnelle soirée mensuelle du dernier dimanche du mois avec un souper, des jeux et une pièce de théâtre. Qui ne se rappelle pas des fameux pique-niques du mois de juillet!

#### 5. Quelques statistiques de la paroisse St-David

##### a) La liste des curés et des vicaires

##### Les curés

Le Père E. Nayl, prêtre-missionnaire..1898 - 1905